Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8270249
Centre d'intérêt: 32

Audet, Marc.

Relance à l'université, 1980 : 1er et 2e cycles : vue d'ensemble / Marc Audet. -- Québec : Ministère de l'éducation, Direction des politiques et plans, 1982.
iv, 108 p. ; 28 cm.

Code: 28-1535.

ISBN 2-550-04965-9

Cote Dewey: 378.198'09714/A899r Cote LC: LA/418/.03

Descripteur(s): *Enquête sur les finissants *Marché du travail *Accès à l'emploi *Chômage *Diplômé *Passage au travail *Adéquation études-emploi *Questionnaire *Universitaire (Niveau)

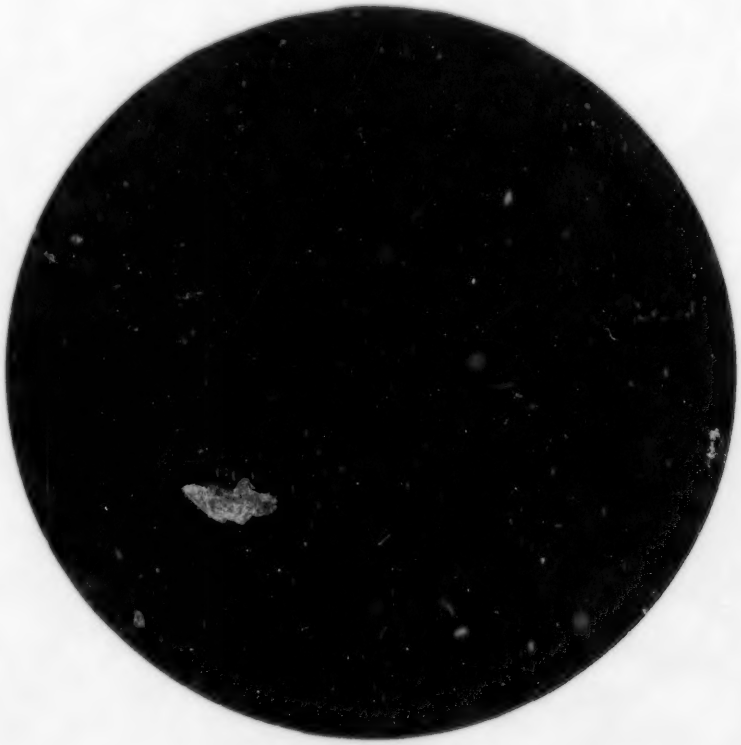
Le rapport décrit le processus de l'intégration au marché du travail des diplômés du baccalauréat et de la maîtrise de 1978. Il comprend trois chapitres portant sur: 1. la situation des diplômés au moment de l'enquête; 2. l'évolution du taux de chômage, du taux de travail à temps partiel et du taux de travail à temps plein au cours des 18 mois précédant l'enquête; 3. La stabilité de la situation des diplômés au cours de ces 18 mois. Outre ces chapitres qui mettent l'accent sur la situation de l'ensemble des disciplines, trois annexes techniques approfondissent certains aspects de l'intégration au marché du travail.

L'enquête a eu lieu à l'été 1980 auprès de diplômés du baccalauréat et de la maîtrise de toutes les universités du Québec. Sur les 11500 diplômés de l'échantillon de départ, un peu plus de 5500 ont répondu au questionnaire (reproduit en annexe). Parmi les variables retenues, mentionnons le salaire, l'utilité et la spécificité de la formation, la satisfaction à l'égard de l'emploi, l'adéquation études-emploi, le nombre de semaines de chômage et de mois de travail, le nombre de semaines de recherche du premier emploi à temps plein.

A l'été 1980, le chômage est pratiquement le double de celui observé à l'été 1978 et ce pour des cohortes ayant connu un intervalle d'intégration au marché du travail sensiblement identique. Ce taux de chômage de 6,5% pour les hommes et 6,9% pour les femmes demeure toutefois nettement inférieur à celui du niveau collégial professionnel (15,9% et 11%) et encore plus à celui du niveau secondaire professionnel (28,9% et 21,1%). La hausse du taux de scolarisation - qui se traduit toutefois par un affaiblissement heureux des discriminations sociales et sexuelles - n'est pas étrangère à ce phénomène de saturation d'un certain nombre de disciplines universitaires.

Type de document: s

Auteur de l'analyse: ar



Marc Audet

1980 l'ÉLANCE

1er et 2e cycles - Vue d'ensemble

À L'UNIVERSITÉ

E B U O - 9270249

Marc Audet

1er et 2e cycles - Vue d'ensemble

1980 L'ÉLANCE À L'UNIVERSITÉ

E D U Q 8270249

Marc Audet

1980 l'ELANCE

1er et 2e cycles - Vue d'ensemble

À L'UNIVERSITÉ

Dépôt légal: premier trimestre 1982
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN: 2-550-04965-9

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education, 1982

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation du présent document. Ces remerciements s'adressent plus particulièrement à Madame V. Rochette et à Monsieur Ho Van Hap de la Direction générale de l'enseignement supérieur, car sans eux cette recherche n'aurait pu être réalisée; en effet, Mme Rochette et M. Ho Van Hap ont contribué grandement à la mise au point des questionnaires. De plus, ils ont travaillé en liaison avec les universités, ce qui nous a permis d'obtenir l'information de base indispensable pour rejoindre les diplômés qui font l'objet de cette étude.

Nous désirons aussi souligner la contribution de Mme Monique Fortin du Service d'informatique du ministère de l'Éducation et celle de Mme Francine Boiteau et Mme Hélène Trudelle qui ont dactylographié ce rapport.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION 1

MÉTHODOLOGIE 3

INDICATIONS GÉNÉRALES POUR FACILITER LA LECTURE DU TEXTE 7

DÉFINITION DES FAMILLES DE DISCIPLINES 11

PREMIER CHAPITRE: LA SITUATION DES DIPLÔMÉS DU PREMIER ET DU DEUXIÈME CYCLES AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

La situation des diplômés du premier cycle 15

- La durée du chômage 17
- Le temps de recherche du premier emploi à temps plein 17
- La poursuite des études 18
- Les caractéristiques de l'emploi des diplômés du premier cycle qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête 19
- La correspondance études-travail 23

La situation des diplômés du deuxième cycle 24

- La durée du chômage 24
- Le temps de recherche du premier emploi à temps plein 24
- La poursuite des études 25
- Les caractéristiques de l'emploi des diplômés du deuxième cycle qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête 25
- La correspondance études-travail 26

DEUXIÈME CHAPITRE: L'ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE, DU TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL ET DU TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN CHEZ LES DIPLÔMÉS DU PREMIER ET DU DEUXIÈME CYCLES AU COURS DES 18 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Introduction 29

Premier cycle

Evolution de la situation des diplômées du premier cycle à partir de 6 mois, 12 mois et 24 mois après la fin de leurs études *(chez les femmes)* 29

La diminution du taux de chômage chez les femmes au cours des derniers 18 mois 30

Evolution de la situation des diplômés du premier cycle à partir de 6 mois, 12 mois et 24 mois après la fin de leurs études *(chez les hommes)* 32

La diminution du taux de chômage chez les hommes au cours des derniers 18 mois 33

Deuxième cycle

Evolution de la situation des diplômés du deuxième cycle à partir de 6 mois, 12 mois et 24 mois après la fin de leurs études *(chez les femmes et chez les hommes)* 38

Pages

TROISIÈME CHAPITRE: ÉTUDE DE LA STABILITÉ DE LA SITUATION DES DIPLÔMÉS DU PREMIER ET DU DEUXIÈME CYCLES AU COURS DES 18 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Introduction 43

Premier cycle

Etude de la stabilité de la situation chez les diplômées du premier cycle (*chez les femmes*) 43

Etude de la stabilité de la situation chez les diplômés du premier cycle (*chez les hommes*) 45

Deuxième cycle

Etude de la stabilité de la situation chez les diplômés du deuxième cycle (*chez les femmes et chez les hommes*) 49

CONCLUSION 51

ANNEXE I

Première section: Etude de la mobilité de la situation des diplômés au cours des 18 mois précédant l'enquête 57

Deuxième section: Evolution de la proportion des étudiants au cours des 18 mois précédant l'enquête 73

Troisième section: Taux de participation à l'emploi et taux de participation à la main-d'oeuvre des diplômés 79

ANNEXE II

Questionnaire 87

INTRODUCTION

Nous présentons un rapport décrivant le processus de l'intégration au marché du travail des diplômés de l'année 1978, détenteurs d'un grade de premier cycle (baccalauréat) ou de deuxième cycle (maîtrise). Cette étude a été menée environ 24 mois après la fin de leurs études. Nous notons que le nombre de diplômés du premier cycle qui poursuivent des études tout en occupant un emploi, soit temporaire, soit permanent, à temps plein ou à temps partiel, est important. La proportion est de 11,3% chez les hommes et de 10,8% chez les femmes. Ajouté à ceux qui poursuivent des études sans occuper d'emploi, ce nombre d'étudiants représente tout près de 20% chez les hommes et 17,5% chez les femmes.

On constate aussi que le taux de chômage des diplômés universitaires du premier cycle a connu une hausse assez importante. En fait, il s'établit au moment de l'enquête (été 1980) à près du double (9,5%) de celui constaté lors d'une enquête précédente menée en 1978 auprès des diplômés de l'année 1975 (4,8%). Le taux de chômage a augmenté dans les mêmes proportions chez les hommes et chez les femmes, de sorte que l'écart de 50% qui avait été constaté à ce sujet lors de l'enquête mentionnée précédemment, peut être de nouveau relevé à présent. On remarque que ce taux a eu tendance à augmenter dans les 12 mois précédant l'enquête, et que cette augmentation a surtout eu lieu au détriment des femmes. Est-ce là l'effet de la cessation d'emplois temporaires par ceux qui avaient occupé de tels emplois après leurs études, ou l'effet d'une conjoncture plus difficile sur le plan de l'emploi, ou encore l'effet combiné de ces deux causes, nous ne saurions le préciser. Il se trouve que ce sont les diplômés en agronomie, génie chimique, littérature, récréologie, histoire, arts et lettres qui ont été le plus touchés par ce phénomène chez les hommes. Ce sont les diplômées en relations industrielles, en enseignement, en orientation et en information scolaire, en éducation physique, en beaux-arts, en musique, en littérature, en psychologie, en économique, en histoire, en géographie et en sciences politiques chez les femmes qui ont le plus connu ce phénomène de recrudescence du chômage.

Le taux de chômage au moment de l'enquête est toutefois un peu inférieur chez les diplômés du deuxième cycle, autant chez les hommes (5,5%) que chez les femmes (8,9%), bien qu'il demeure passablement élevé dans les deux cas et que l'écart entre les deux taux soit important. On remarque aussi que la situation s'est passablement détériorée au cours de la dernière période, surtout chez les femmes, à cause principalement des conditions qui prévalaient à ce moment chez les diplômées en sciences de l'éducation du deuxième cycle.

Une autre remarque est à faire au sujet des diplômés du deuxième cycle. Pour les diplômés en sciences humaines, la situation est nettement meilleure qu'au premier cycle, surtout chez les hommes. En somme, un diplômé en sciences humaines peut affronter la concurrence sur le marché du travail, mais à condition qu'il ait obtenu un grade de deuxième cycle.

On note finalement qu'au premier cycle, le nombre de spécialités qui offrent les meilleurs débouchés et les meilleures perspectives d'emploi (A) sont beaucoup plus nombreuses pour les hommes que pour les femmes, soit un peu plus du double. Ces spécialités sont aussi fortement concentrées dans le groupe des professions paramédicales chez les femmes. Ces dernières disposent d'ailleurs d'un éventail de choix beaucoup plus restreint que les hommes puisqu'elles se trouvent en petit nombre dans de nombreuses disciplines, notamment dans celles reliées à l'ingénierie.

MÉTHODOLOGIE

Le document qui suit présente les résultats obtenus par les diplômés universitaires de l'année 1978 en ce qui concerne leur intégration au marché du travail. Des diplômés de toutes les universités québécoises ont été rejoints. Nous n'avons cependant retenu pour analyse que les diplômés qui résidaient au Québec au moment de l'enquête, soit à l'été 1980. Nous n'avons également pas tenu compte des détenteurs de certificats ou de diplômes.

Nous avons également exclu des calculs les diplômés du premier cycle déjà titulaires d'un diplôme universitaire avant celui obtenu au cours de l'année 1978, et qui ont ensuite repris leur emploi chez l'employeur qu'ils avaient avant d'entreprendre ces études. Ces résultats ne concernent donc que les nouvelles insertions des diplômés universitaires dans le monde du travail.

L'échantillon de départ comptait environ 11 500 diplômés. Notre questionnaire a été rempli par un peu plus de 5 500 personnes, ce qui donne un taux d'efficacité de l'échantillon d'environ 50%. Quant aux taux de réponse (à l'exception des mauvais numéros de téléphone, de ceux qui n'étaient pas qualifiés pour répondre etc.), il a varié entre 50% et 78% selon les régions.

Définition de l'indice numérique

On retrouve au bas des tableaux du premier chapitre, un indice déterminé en tenant compte des dimensions suivantes pour l'ensemble de ceux qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête:

1°) le salaire annuel

2°) la proportion des étudiants considérant la formation reçue comme utile à leur travail;

3°) la proportion des étudiants considérant la formation reçue comme spécifique;

4°) la proportion des étudiants satisfaits de leur emploi;

5°) la proportion des étudiants qui ont un emploi en rapport avec leur spécialité;

6°) la moyenne du nombre de semaines de chômage depuis la fin des études;

7°) la moyenne du nombre de mois de travail à temps plein depuis la fin des études;

8°) la moyenne du nombre de semaines de recherche d'un premier emploi à temps plein après la fin des études.

Certaines des dimensions de l'indice numérique en question peuvent se définir comme suit:

1°) Utilité du programme d'études

Les réponses obtenues à la question No 41 du questionnaire nous donnent les éléments de cette mesure. Elles correspondent à la perception du degré d'utilité des études face à son emploi.

2°) Spécificité de la formation reçue

Cette dimension correspond à la question No 44 du questionnaire. Elle constitue une mesure de la perception par les étudiants de la spécificité des études face à l'emploi qu'ils occupent.

3° Correspondance des études à l'emploi

Cette dimension renvoie à la question No 42 du questionnaire. Elle constitue une mesure de la perception par les étudiants de la correspondance études-emploi. En d'autres termes, c'est la perception de la concordance entre d'une part, les connaissances acquises à l'université, et d'autre part, les connaissances nécessaires à l'accomplissement des tâches liées à son emploi.

Définition des indices alphanumériques

Nous avons également introduit une mesure qui tient compte à la fois des dimensions de l'indice numérique indiqué précédemment et du taux de chômage au moment de l'enquête. Cette décision vient de la nécessité de rendre compte de la possibilité d'intégration au marché du travail selon les disciplines, en tenant compte non seulement de ceux qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête, mais également de l'ensemble de ceux qui étaient en chômage à ce même moment.

Pour obtenir ce résultat, nous avons utilisé un tableau à double entrée. Il en est résulté neuf catégories d'indice, lesquelles s'échelonnent du degré A au degré I. Les deux axes de ce tableau sont les suivants:

horizontalement - le taux de chômage
verticalement - l'indice numérique

	Taux de chômage inférieur	Taux de chômage moyen	Taux de chômage supérieur
Indice numérique supérieur (105 et +)	A	D	G
Indice numérique moyen (95 à 105)	B	E	H
Indice numérique inférieur (95 et -)	C	F	I

L'observation de la distribution des indices numériques nous a fait considérer comme moyen un indice allant de 95 à 105; comme supérieur, un indice de plus de 105; comme inférieur, un indice de moins de 95.

Nous avons ensuite établi des limites du taux de chômage à partir de la moyenne trouvée chez l'ensemble des diplômés du premier et du deuxième cycles soit: 8,4% Un taux de chômage de 6,7% (4/5 X 8,4%) a été considéré comme inférieur, alors qu'un taux de chômage de 10,0% (5/5 X 8,4%) a été considéré comme supérieur. Nous avons donc établi les limites inférieures et supérieures en prenant comme critère un écart à la moyenne de plus ou moins 20%. Un taux de chômage moyen est donc compris entre des limites qui vont de 6,7% à 10,0%.

En résumé, on peut donc considérer que les spécialités qui ont un indice alphanumérique A, B ou C offrent de bonnes possibilités d'emploi, que celles qui ont un indice D, E ou F offrent des possibilités d'emploi passables, et que celles qui ont un indice G, H ou I offrent de mauvaises possibilités d'emploi.[1]

(1) Il est évident que ce résumé privilégie la notion de taux de chômage puisque pour la catégorie C par exemple, on peut considérer que même si les débouchés sont relativement nombreux, les caractéristiques de l'emploi (salaire, durée du chômage, temps de recherche, etc.) sont relativement peu intéressantes. À l'inverse, pour la catégorie G, même si les débouchés sont peu nombreux, les perspectives d'emploi sont relativement intéressantes. En fait, la présence d'un chômage plus ou moins chronique peut fortement influencer à la baisse l'indice numérique.

INDICATIONS GÉNÉRALES POUR FACILITER LA LECTURE DU TEXTE

Ce rapport se divise en deux parties. Dans la première partie, on peut trouver la situation de chacune des disciplines classées par ordre alphabétique. La seconde partie est une annexe technique pour ceux qui voudront creuser davantage certains aspects de l'intégration au marché du travail.

Dans la première partie, on décrit la situation des disciplines par rapport au marché du travail selon trois aspects distincts. Le premier aspect, qui fait l'objet du premier chapitre (page 13), donne la situation des diplômés au moment de l'enquête (environ 24 mois après la fin des études). Ce chapitre comporte deux volets. Le premier de ces volets décrit la situation principale des diplômés, et le second rapporte les principales caractéristiques de l'emploi des diplômés qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête.

Le deuxième chapitre (page 27) présente la situation des diplômés à trois moments distincts, soit 6 mois après la fin des études, 12 mois après la fin de celles-ci et enfin, environ 24 mois après (moment de l'enquête). Ces trois moments distincts ont permis de tracer, pour chacune des disciplines universitaires, une courbe approximative de l'évolution du processus d'intégration au marché du travail.

Enfin, le troisième chapitre (page 41), tient compte du début et de la fin de la période de référence, soit 6 mois et, environ 24 mois après la fin des études, pour donner une image de la fréquence des situations observées pour les diplômés de chacune des disciplines. Ces deux points dans le temps, présentent des situations de nature semblable; le fait par exemple d'être travailleur à temps plein lors du premier moment (6 mois après) et d'être à nouveau travailleur à temps plein lors du deuxième moment (environ 24 mois après) représentent pour nous deux situations de nature semblable.

Même si la situation des diplômés a pu varier au cours de la période comprise entre ces deux limites, cette observation simultanée constitue tout de même un indice sérieux de la fréquence avec laquelle les diplômés de chacune des spécialités connaissent une situation donnée. Par exemple, on peut à la lecture de ce chapitre obtenir un indice des possibilités de connaître le chômage de manière plus ou moins "chronique" selon que l'on est diplômé de l'une ou l'autre des spécialités qu'on y trouve. Il en est de même des autres situations qui y sont décrites (travailleur à temps plein, travailleur à temps partiel, inactif, étudiant).

En somme, cette mise en perspective vise essentiellement à qualifier de façon un peu moins grossière des phénomènes quantitatifs qui, en apparence peuvent être les mêmes, mais qui impliquent des phénomènes qualitatifs très différents. Pour montrer par un exemple ce que nous voulons signifier par là, disons qu'il nous est apparu qu'une proportion de 5% de chômeurs dans une discipline donnée était un phénomène qualitativement différent selon que cette même proportion concernait une fraction plus ou moins importante de chômeurs plus ou moins chroniques. Si pour deux disciplines données, il y a 5% de chômeurs à certains moments, mais que pour l'une de ces disciplines, il n'y a aucun chômeur qui se trouve dans la même situation à deux périodes distinctes, cela est bien différent de la situation d'une autre discipline dont le quart des diplômés se trouvent dans la même situation aux deux mêmes moments.

Ces trois chapitres décrivent donc une perspective qui va du plus instantané au plus dynamique et tentent de saisir derrière les apparences statiques, la mobilité des phénomènes et partant, d'augmenter leur valeur prévisionnelle.

Notons enfin que pour les résultats concernant les diplômés du deuxième cycle, en raison du petit nombre de diplômés dans chacune des disciplines concernées, nous n'avons pu les présenter que pour les grandes familles de disciplines.

Dans l'annexe, on trouve une première section (Section 1, page 57) qui décrit le type de mobilité qu'on connu les diplômés des principales familles de disciplines au cours des 18 mois précédant l'enquête. On y décrit comment s'est fait le passage d'une situation observée au début de la période à une situation constatée cette fois à la fin de la période. Ou encore, procédant à l'inverse, on y montre quelle était la situation au début de la période de ceux qui se trouvent dans une situation donnée à la fin de cette même période.

La diagonale de cette "matrice de mobilité" à l'inverse décrit la stabilité des phénomènes au cours de la période de référence. C'est la proportion de ceux qui connaissent la même situation au début comme à la fin.

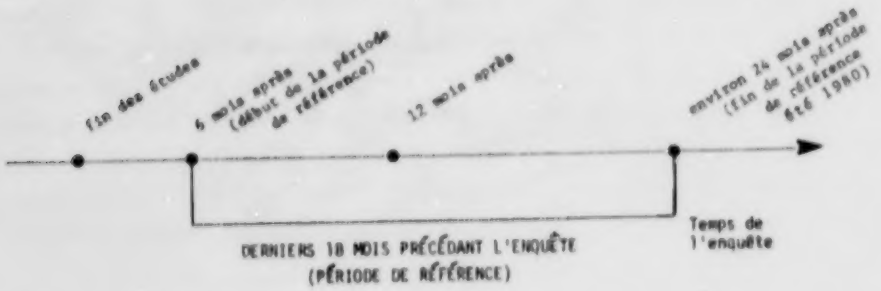
La deuxième section de l'annexe décrit le passage des études au marché du travail ou à l'inactivité et de ces deux mêmes situations aux études (Section 2, page 73). L'évolution des situations au cours de la période de référence y est

décrite en tenant compte cette fois de deux situations principales: "principalement aux études", et "non principalement aux études". Par le fait même s'y trouve décrite l'évolution de la proportion relative des étudiants des grandes familles de disciplines au cours de la période de référence.

Enfin la dernière section de l'annexe (Section 3, page 79) décrit les taux de participation à l'emploi et ceux de participation à la main-d'oeuvre. Le taux d'emploi donne un aperçu de la proportion des diplômés qui travaillent par rapport à l'ensemble de ceux disponibles pour travailler ou inactifs, alors que le taux de participation à la main-d'oeuvre donne celui de la proportion des diplômés qui sont disponibles pour occuper un emploi par rapport à l'ensemble de ceux disponibles pour travailler ou inactifs. L'importance du premier pourcentage varie donc en fonction de l'importance des chômeurs et des inactifs, alors que l'importance du second est fonction du poids relatif des seuls inactifs.

NOTA-

A- Nous avons porté sur l'axe des temps représenté ci-dessous les dates qui nous ont servi de points de repère pour notre étude.



Ces dates seront notées en abrégé:

- 6 mois après (début de la période de référence)
- 12 mois après
- 24 mois après (fin de la période de référence été 1980)
- derniers 18 mois (période de référence)

B- Le statut d'un diplômé n'ayant pas varié lorsque considéré au début et à la fin de la période de référence, soit 6 mois après et environ 24 mois après, a été qualifié de <u>stable</u>.

Pour les comparaisons de début et de fin de période, les statuts suivants ont été considérés:

Statut d'un diplômé
- chômeur
- inactif
- étudiant
- travailleur à temps partiel
- travailleur à temps plein

DÉFINITION DES FAMILLES DE DISCIPLINES

Les catégories de disciplines que nous avons utilisées dans certains tableaux sont les suivantes: sciences de la santé (groupe médical), sciences de la santé (groupe paramédical), sciences pures, sciences appliquées, sciences humaines, sciences de l'éducation, sciences de l'administration.

Ces catégories de disciplines regroupenet les spécialités suivantes:

Sciences de la santé (groupe médical)	- médecine dentaire; - médecine; - pharmacie; - médecine vétérinaire; - audiologie; - autres sciences de la santé.
Sciences de la santé (groupe paramédical)	- nursing (soins infirmiers); - ergothérapie; - physiothérapie; - orthopédie; - diététique, nutrition et alimentation.
Sciences pures	- sciences biologiques; - chimie; - biochimie; - physique; - mathématiques; - géologie; - autres sciences pures;
Sciences appliquées	- sciences agronomiques; - génie forestier; - architecture; - informatique; - génie chimique; - génie civil; - génie électronique; - génie mécanique; - génie géologique; - technologie de l'ingénierie; - géodésie; - autres génies; - autres sciences appliquées.
Sciences humaines	- communications; - droit; - psychologie; - économique; - histoire; - géographie; - sciences politiques; - sociologie; - service social; - philosophie; - anthropologie; - autres sciences sociales; - autres sciences humaines.
Sciences de l'administration	- administration; - comptabilité; - marketing; - relations industrielles; - autres sciences de l'administration.

Ces catégories de disciplines regroupent les spécialités suivantes:

(suite)

Sciences de l'éducation	- enseignement; - orientation et information scolaire; - éducation physique; - récréologie - autres sciences de l'éducation.
Lettres	- littérature - langues; - traduction.
Arts	- beaux-arts et arts appliqués; - musique; - autres arts.

PREMIER CHAPITRE:

LA SITUATION DES DIPLÔMÉS DU PREMIER ET DU DEUXIÈME CYCLES AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

LA SITUATION DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE

Le tableau (A.1) qui suit présente la situation d'ensemble des diplômés du premier cycle au moment de l'enquête, soit environ deux ans après la fin de leurs études.

Les données présentées en abscisse rappellent les différentes situations dont on a tenu compte lors de l'enquête, tandis qu'en ordonnée apparaissent les familles de programmes.

TABLEAU A.1: La situation des détenteurs d'un diplôme de premier cycle (baccalauréat) au moment de l'enquête selon les familles de disciplines

		100%								SEM.	
		Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Aux études sans emploi	Aux études avec un emploi permanent à temps plein	Aux études avec un emploi temporaire à temps plein	Aux études avec un emploi à temps partiel	Moyenne du chômage total depuis la fin des études	Moyenne du temps de recherche du premier emploi à temps plein
Sciences de la santé (groupe médical)	H	59,7	2,7	0,0	0,5	3,2	21,2	6,5	6,1	1,0	0,0
	F	81,8	3,2	8,4	2,9	1,7	2,0	0,0	0,0	2,0	2,0
Sciences de la santé (groupe paramédical)	H	82,4	1,4	0,0	0,0	7,2	3,9	0,0	5,1	1,0	0,0
	F	70,4	18,7	0,5	1,9	3,5	2,8	0,0	2,3	7,0	6,0
Sciences pures	H	52,6	2,2	4,1	2,2	26,9	3,8	3,9	4,3	10,0	7,0
	F	45,3	6,8	8,0	0,4	22,9	3,5	7,3	5,8	18,0	12,0
Sciences appliquées	H	79,2	0,7	3,8	0,7	5,4	8,0	0,8	1,3	6,0	5,0
	F	57,1	2,6	10,5	2,5	5,9	14,9	0,0	6,5	8,0	5,0
Sciences humaines	H	60,6	4,9	9,6	1,5	10,3	6,2	1,8	5,2	12,0	9,0
	F	58,9	3,5	8,8	6,1	10,0	4,5	2,2	6,0	14,0	9,0
Sciences de l'éducation	H	82,7	1,0	7,0	0,9	2,8	4,2	0,3	0,2	6,0	5,0
	F	70,8	5,7	11,9	1,6	0,7	6,6	0,4	2,3	9,0	7,0
Sciences de l'administration	H	84,3	0,5	3,5	0,3	2,1	8,4	0,3	0,6	5,0	3,0
	F	81,5	3,1	3,5	0,8	2,8	6,7	0,0	1,6	6,0	5,0
Arts	H	51,5	17,2	12,9	1,9	10,3	3,4	0,0	2,8	12,0	9,0
	F	42,7	12,6	19,4	5,0	13,6	4,0	0,0	2,6	19,0	11,0
Lettres	H	66,3	0,5	15,6	2,8	8,2	6,5	0,0	0,0	12,0	9,0
	F	57,4	5,7	12,6	2,7	7,3	7,8	2,6	3,8	10,0	7,0
Ensemble du premier cycle	H	70,8	2,4	6,0	1,1	8,4	7,2	1,5	2,6	9,0	7,0
	F	64,0	5,9	9,7	2,9	6,7	5,6	1,6	3,6	10,0	7,0

Le tableau A.2 reprend la même information mais d'une façon plus détaillée En effet, à partir des mêmes données (en abscisse) le tableau nous renseigne cette fois sur la situation des diplômés selon les différentes disciplines universitaires.

TABLEAU A.2: La situation des détenteurs d'un diplôme de premier cycle (baccalauréat) au moment de l'enquête selon les disciplines

		100%								SEM.	
		Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Aux études sans emploi	Aux études avec un emploi permanent à temps plein	Aux études avec un emploi temporaire à temps plein	Aux études avec un emploi à temps partiel	Moyenne du chômage total depuis la fin des études	Moyenne du temps de recherche du premier emploi à temps plein
Administration des affaires	H	76,9	0,3	4,4	0,4	2,4	5,1	0,5	0,0	5,0	2,0
	F	82,7	2,5	0,0	1,2	4,2	8,1	0,0	1,3	6,0	5,0
Anthropologie	H	64,1	4,0	9,9	0,0	0,0	8,2	0,0	13,9	19,0	16,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Architecture	H	79,8	4,5	4,5	4,5	4,5	0,0	0,0	2,2	12,0	9,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Audiologie	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	77,8	0,0	0,0	11,1	11,1	0,0	0,0	0,0	2,0	9,0
Beaux-arts et arts appliqués	H	83,7	3,7	6,3	0,0	6,3	0,0	0,0	0,0	12,0	7,0
	F	49,2	12,3	21,9	9,6	0,0	6,9	0,0	0,0	17,0	15,0
Biochimie	H	14,1	0,0	1,7	4,6	57,5	4,6	9,2	8,5	11,0	9,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Biologie	H	51,7	1,8	5,9	2,7	26,5	3,3	6,3	1,8	11,0	9,0
	F	36,3	5,5	11,3	0,0	29,1	3,1	7,3	7,3	21,0	22,0
Chimie	H	55,5	4,6	6,0	0,0	29,0	1,6	0,0	3,3	13,0	10,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Communications	H	87,9	2,9	4,5	1,5	0,0	3,1	0,0	0,0	15,0	13,0
	F	76,8	0,0	13,7	1,0	1,0	7,3	0,0	0,0	18,0	10,0
Comptabilité	H	80,1	0,0	0,0	0,0	0,6	19,2	0,0	0,0	3,0	1,0
	F	80,3	10,1	6,0	0,0	0,0	3,6	0,0	0,0	2,0	0,0
Diététique et nutrition	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	64,4	31,8	0,0	0,0	0,0	3,8	0,0	0,0	12,0	8,0
Droit	H	78,4	1,4	5,4	2,0	4,6	6,0	0,7	1,5	4,0	3,0
	F	80,9	4,3	7,8	0,0	0,0	6,9	0,0	0,0	8,0	5,0
Économique	H	59,4	5,2	6,4	0,0	13,3	5,5	2,9	7,3	9,0	8,0
	F	61,5	0,0	15,0	2,9	8,7	6,1	0,0	5,8	10,0	8,0
Éducation physique	H	78,5	2,3	4,6	0,0	10,8	2,6	1,2	0,0	6,0	6,0
	F	52,1	11,4	23,0	2,1	2,0	2,1	5,1	2,1	11,0	10,0
Enseignement	H	88,5	0,0	5,6	0,8	0,6	4,5	0,0	0,0	6,0	5,0
	F	74,2	4,8	10,0	0,4	0,7	7,7	0,0	2,2	8,0	7,0
Ergothérapie	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	92,9	0,0	0,0	0,0	0,0	7,1	0,0	0,0	4,0	4,0
Génie chimique	H	68,7	0,0	6,9	0,0	14,3	10,0	0,0	0,0	10,0	10,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie civil	H	77,3	0,6	1,7	1,2	2,4	15,1	0,0	1,7	6,0	4,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie électronique	H	78,6	0,0	4,2	0,0	4,9	8,2	2,1	2,0	4,0	4,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie forestier	H	75,7	0,0	10,8	0,0	5,4	2,7	5,4	0,0	11,0	11,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie géologique	H	77,9	0,0	4,3	0,0	0,0	8,9	0,0	8,9	9,0	6,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie industriel	H	72,8	0,0	3,2	0,0	3,2	20,7	0,0	0,0	2,0	1,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie mécanique	H	81,9	1,1	0,0	0,0	5,6	9,4	0,0	2,1	3,0	2,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Géodésie	H	95,0	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,0	3,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Géographie	H	65,6	1,3	11,1	4,0	6,3	6,5	3,9	1,3	20,0	14,0
	F	62,0	4,3	6,1	1,9	6,3	10,9	6,3	2,2	12,0	10,0
Géologie	H	77,6	5,5	0,0	5,5	5,8	0,0	0,0	5,5	16,0	6,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Histoire	H	37,7	11,2	21,3	2,0	11,6	12,3	0,0	4,0	18,0	12,0
	F	39,9	7,8	14,2	14,5	0,0	0,0	11,8	11,8	12,0	6,0
Informatique	H	88,8	0,0	0,0	0,0	3,3	7,9	0,0	0,0	2,0	2,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	49,1	13,5	0,0	12,7	16,3	0,0	5,6	2,8	4,0	3,0
Littérature	H	64,4	0,7	14,6	4,0	8,4	7,9	0,0	0,0	15,0	12,0
	F	53,3	2,1	19,5	0,0	6,8	10,6	2,3	5,4	12,0	8,0
Marketing	H	78,2	1,1	7,8	1,1	2,2	1,1	0,0	8,6	10,0	6,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mathématiques	H	65,3	0,0	2,2	0,0	22,2	5,4	0,0	4,9	5,0	4,0
	F	74,2	6,7	4,8	0,0	4,8	9,6	0,0	0,0	8,0	6,0
Médecine	H	39,3	3,4	0,0	0,0	5,2	34,0	9,5	8,6	0,0	0,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Médecine dentaire	H	94,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,2	1,0	1,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Médecine vétérinaire	H	92,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	7,1	0,0	0,0	0,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Musique	H	43,4	22,1	5,7	5,6	9,3	5,6	0,0	8,4	7,5	4,0
	F	44,1	15,0	18,7	0,0	14,2	2,7	0,0	5,3	7,0	6,0
Nursing	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	69,7	23,4	0,0	2,6	6,9	2,1	0,0	5,6	7,0	5,0
Orientation et information scolaire	H	71,7	0,0	17,7	0,0	0,0	7,9	0,0	2,7	8,0	4,0
	F	55,6	12,0	24,3	4,1	0,0	0,0	0,0	4,1	13,0	11,0
Orthopédie	H	89,5	5,3	0,0	0,0	0,0	5,3	0,0	0,0	2,0	1,0
	F	84,7	0,0	0,0	5,3	0,0	0,0	0,0	0,0	3,0	2,0
Pharmacie	H	93,8	1,7	0,0	2,8	0,0	0,0	0,0	1,7	1,0	1,0
	F	84,8	2,3	2,3	2,0	2,0	6,4	0,0	0,0	3,0	1,0
Philosophie	H	37,7	0,0	6,7	2,8	30,2	0,0	6,7	15,8	19,0	20,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Physiothérapie	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	85,2	3,7	3,7	3,7	3,7	0,0	0,0	0,0	2,0	4,0
Physique	H	53,2	4,0	0,0	3,2	17,3	7,6	3,2	11,6	4,0	4,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Psychologie	H	39,6	1,1	13,2	2,8	28,4	3,4	0,0	11,6	11,0	9,0
	F	43,3	4,5	8,0	5,7	15,7	7,5	2,4	13,0	17,0	7,0
Récréologie	H	60,8	5,2	15,5	5,2	10,3	3,0	0,0	0,0	11,0	6,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Relations industrielles	H	80,9	2,8	4,3	0,0	4,5	6,0	0,0	1,5	13,0	9,0
	F	74,3	0,0	12,8	0,0	0,0	6,4	0,0	6,4	13,0	12,0
Service social	H	63,1	11,2	4,8	0,0	2,2	18,8	0,0	0,0	8,0	5,0
	F	86,9	3,6	0,0	3,6	0,0	1,2	0,0	4,6	11,0	10,0
Sociologie	H	51,4	9,9	8,4	0,0	11,6	8,5	4,9	5,2	16,0	9,0
	F	50,9	1,4	10,1	9,2	16,5	4,9	2,8	4,2	20,0	20,0
Sciences agronomiques	H	77,3	0,0	7,3	0,0	11,8	2,6	0,0	0,0	4,0	1,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences politiques	H	59,6	6,8	12,9	0,0	8,9	2,4	3,0	6,4	14,0	10,0
	F	42,8	0,0	17,8	6,5	29,6	0,0	0,0	3,4	24,0	16,0
Technologie de l'ingénierie	H	93,7	0,0	4,3	0,0	0,0	2,0	0,0	0,0	9,0	4,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Traduction	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	75,8	6,0	0,0	8,6	0,0	6,0	3,5	0,0	9,0	4,0

- La durée du chômage

Les hommes diplômés de certaines disciplines (tableau A.2) ont chômé en moyenne plus que les autres, soit 15 semaines et plus au cours de la période de référence, ce qui représente approximativement 15% de cette durée. Il s'agit des diplômés des disciplines suivantes:

communications; littérature; philosophie; géologie; anthropologie; histoire; géographie; sociologie.

Les femmes diplômées des disciplines qui suivent (tableau A.2) connaissent une situation analogue quant à la durée du chômage (+ 15 semaines):

biologie; communications; beaux-arts et arts appliqués; psychologie; sciences politiques; sociologie.

- Le temps de recherche du premier emploi à temps plein

Les disciplines (tableau A.2) où le temps de recherche du premier emploi à temps plein a été le plus long pour les hommes disponibles pour travailler, soit 10 semaines et plus, sont les suivantes:

génie forestier; communications; génie chimique; littérature; philosophie; chimie; anthropologie; histoire; géographie; sciences politiques.

Pour les femmes disponibles pour travailler (tableau A.2), le temps moyen de recherche a également été de 10 semaines et plus pour les diplômés des disciplines suivantes:

biologie; relations industrielles; communications; orientation et information scolaire; éducation physique; beaux-arts et arts appliqués; récréologie; géographie; sciences politiques; sociologie.

- La poursuite des études

En sciences humaines la comparaison des tableaux A.1 et A.3 nous indique qu'un diplômé de deuxième cycle est un atout qui facilite beaucoup l'intégration au marché du travail. Il en est sans doute de même en arts et en lettres, mais le trop petit nombre d'observations ne nous permet pas de l'affirmer. Dans le cas des sciences fondamentales par contre, à cette perception des avantages liés à la poursuite des études pour l'intégration au marché du travail, s'ajoute le souci d'en faire un objectif prioritaire, puisqu'on y trouve un nombre beaucoup plus grand de diplômés poursuivant des études sans occupation concomitante d'un emploi.

On remarque (tableau A.2) que dans certaines disciplines, les hommes poursuivent des études avec ou sans occupation concomitante d'un emploi, dans des proportions relativement importantes. Ces proportions se situent à plus de 20% pour les diplômés des disciplines suivantes:

biologie; biochimie; génie industriel; musique; médecine; philosophie; mathématiques; physiques; chimie; psychologie; service social; anthropologie; économique; histoire; sciences politiques et sociologie.

Par ailleurs (tableau A.2) dans les disciplines suivantes, les femmes poursuivent aussi des études, avec ou sans occupation d'un emploi, dans des proportions similaires (+ 20%):

biologie; musique; littérature; langues; psychologie; économique; histoire; géographie et sociologie.

Si l'on fait exception de la médecine de la psychologie et du génie industriel* on peut regrouper les autres disciplines en trois grandes catégories. Il y a le groupe des sciences fondamentales, celui des sciences sociales et humaines, et finalement, celui des arts et des lettres.

---

* Les étudiants inscrits en médecine et en psychologie poursuivent normalement leurs études. Quant au génie industriel presque tous ont un emploi permanent à temps plein dès la sortie de l'université.

- Les caractéristiques de l'emploi des diplômés du premier cycle qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête

Le tableau (B.1) qui suit présente une vue d'ensemble de la situation des détenteurs d'un diplôme de premier cycle qui travaillent à temps plein. Les indices des deux premières colonnes de gauche ont été calculés à partir de variables apparaissant en abscisse. En ordonnée, se trouvent les grandes familles de disciplines.

Tableau B.1: Vue d'ensemble de la situation des détenteurs d'un diplôme de premier cycle (baccalauréat) qui travaillent à temps plein

		Indice numérique ✦ taux de chômage	Indice numérique	Moyenne du nombre d'emplois à temps plein depuis la fin des études	Travail à temps plein depuis la fin des études (en mois)	Durée moyenne de l'emploi (en mois)	Sont satisfaits de leur emploi	Ont un emploi permanent	Salaire annuel moyen	Considèrent la formation reçue comme utile à leur travail	Considèrent la formation reçue comme spécifique	Ont un emploi en rapport avec leur spécialité
Sciences de la santé (groupe médical)	H	A	124	1,3	21,0	16,0	98,0	96,0	33 800	99,0	97,0	93,0
	F	D	116	1,3	16,0	13,0	98,0	92,0	26 700	98,0	93,0	86,0
Sciences de la santé (groupe paramédical)	H	A	115	1,2	21,0	24,0	98,0	100,0	20 800	96,0	73,0	90,0
	F	B	105	1,4	20,0	20,0	100,0	92,0	17 600	93,0	55,0	78,0
Sciences pures	H	F	94	1,6	20,0	20,0	92,0	96,0	19 100	80,0	21,0	47,0
	F	I	76	1,8	17,0	16,0	85,0	74,0	15 300	65,0	28,0	50,0
Sciences appliquées	H	A	106	1,5	23,0	19,0	96,0	93,0	21 000	87,0	50,0	67,0
	F	G	108	1,4	22,0	19,0	100,0	92,0	19 500	92,0	45,0	75,0
Sciences humaines	H	I	91	1,6	18,0	17,0	94,0	87,0	18 500	74,0	25,0	49,0
	F	I	87	1,5	17,0	18,0	89,0	91,0	15 400	71,0	22,0	51,0
Sciences de l'éducation	H	E	103	1,3	23,0	35,0	98,0	95,0	21 400	82,0	35,0	52,0
	F	I	97	1,3	22,0	30,0	99,0	93,0	18 200	73,0	29,0	53,0
Sciences de l'administration	H	A	108	1,4	22,0	21,0	95,0	98,0	20 900	91,0	46,0	75,0
	F	A	106	1,3	20,0	21,0	99,0	99,0	18 400	89,0	53,0	76,0
Arts	H	I	89	1,5	17,0	22,0	87,0	86,0	16 000	67,0	17,0	62,0
	F	I	93	1,6	19,0	16,0	97,0	80,0	16 200	71,0	10,0	38,0
Lettres	H	I	92	1,5	19,0	27,0	92,0	88,0	18 600	72,0	25,0	49,0
	F	I	92	1,5	20,0	20,0	87,0	91,0	15 700	61,0	19,0	39,0
Ensemble du premier cycle	H	E	100	1,4	21,0	21,0	94,0	93,0	21 100	85,0	42,0	63,0
	F	H	96	1,4	20,0	22,0	95,0	91,0	18 000	76,0	36,0	58,0

NOTE: Il faut considérer comme inférieur, un indice de moins de 95; comme moyen, un indice allant de 95 à 105; comme supérieur, un indice de plus de 105.

Le tableau de la page suivante (B.2) reprend la même information mais cette fois en présentant les indices par disciplines.

- Les femmes -

Le tableau B.2 nous montre que les spécialités (ou disciplines) où l'on remarque les meilleures possibilités d'emploi pour les femmes diplômées du premier cycle, lorsque l'on tient compte à la fois du taux de chômage pour toutes les diplômées et de l'indice obtenu pour celles qui travaillent à temps plein, sont les suivantes:

(Indice A) *comptabilité; nursing; ergothérapie; audiologie; physiothérapie; pharmacie; sciences de l'administration*.*

A l'opposé, les spécialités (tableau B.2) qui offrent les moins bonnes possibilités d'emploi (indice I), sont les suivantes:

(Indice I) *biologie; relations industrielles; communications; orientation et information scolaire; beaux-arts; musique; littérature; psychologie; économique; histoire; sciences politiques; sociologie; sciences pures; sciences humaines; sciences de l'éducation; arts; lettres.*

Pour les femmes diplômées du premier cycle, il semble donc qu'il ne soit pas suffisant d'obtenir un diplôme dans une discipline susceptible d'application immédiate pour obtenir une bonne cote d'intégration. Seules les diplômées en sciences de l'administration qui comprennent non seulement l'administration des affaires, mais également, l'administration hospitalière et l'administration de l'enseignement obtiennent la meilleure cote. Les diplômées du groupe paramédical connaissent aussi une situation à peu près semblable.

---

* familles de disciplines

(suite à la page 22)

TABLEAU 8.2 : Le profil des spécialités des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle qui travaillent à temps plein

	Indice numérique de la cohorte	Indice numérique	Moyenne du nombre d'années d'études à temps plein (ou l'équivalent) après la fin des études secondaires	Moyenne du nombre d'années de travail à temps plein depuis la fin des études (en mois)	Moyenne de la durée de recherche d'un emploi (en mois)	Sont satisfaits de leur emploi	Ont un emploi permanent	Salaire annuel moyen	Considèrent la formation reçue comme utile à leur travail	Considèrent la formation reçue comme très utile	Ont un emploi en rapport avec leur spécialité
Administration des affaires	H A	108	1,4	27,0	27,0	94,0	95,0	21300	90,0	43,0	71,0
	F B	105	1,1	20,0	21,0	98,0	98,0	18600	88,0	57,0	71,0
Anthropologie	H I	97	2,2	19,0	16,0	69,0	91,0	15200	36,0	0,0	19,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Architecture	H B	96	1,9	23,0	14,0	95,0	82,0	16300	83,0	69,0	65,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Audiologie	H -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Beaux-arts et arts appliqués	H A	107	1,1	13,0	10,0	100,0	100,0	21500	86,0	86,0	86,0
	F F	93	1,6	20,0	19,0	95,0	88,0	17500	76,0	21,0	55,0
Biochimie	H I	84	1,9	20,0	20,0	95,0	82,0	15300	61,0	17,0	16,0
	F -	-	1,4	19,0	11,0	126,0	100,0	17600	133,0	28,0	100,0
Biologie	H F	89	1,2	19,0	17,0	90,0	75,0	17000	72,0	14,0	62,0
	F I	64	1,8	13,0	11,0	74,0	65,0	13000	58,0	25,0	42,0
Chimie	H F	90	1,6	20,0	20,0	78,0	100,0	18300	87,0	38,0	53,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Communications	H C	83	2,0	19,0	17,0	100,0	78,0	19400	73,0	14,0	54,0
	F I	73	2,2	19,0	12,0	79,0	57,0	15700	65,0	5,0	32,0
Comptabilité	H A	113	1,3	23,0	21,0	95,0	100,0	19300	93,0	74,0	88,0
	F A	115	1,2	21,0	24,0	100,0	-	17700	100,0	71,0	100,0
Diététique et nutrition	H -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F C	93	1,3	12,0	10,0	100,0	93,0	16200	89,0	55,0	55,0
Droit	H A	106	1,3	13,0	12,0	100,0	91,0	18600	91,0	74,0	79,0
	F E	103	1,6	10,0	6,0	100,0	96,0	15600	94,0	82,0	82,0
Economique	H F	94	1,3	16,0	17,0	90,0	88,0	20500	87,0	13,0	46,0
	F I	80	1,8	10,0	13,0	95,0	100,0	18000	71,0	10,0	5,0
Education physique	H B	101	1,4	23,0	26,0	97,0	94,0	18700	78,0	61,0	22,0
	F H	104	1,5	21,0	19,5	96,0	75,0	17100	84,0	51,0	71,0
Enseignement	H B	105	1,1	23,0	41,0	98,0	97,0	22700	85,0	31,0	52,0
	F H	97	1,1	22,0	32,0	99,0	95,0	18500	71,0	29,0	51,0
Ergothérapie	H -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F A	112	1,2	20,0	19,0	100,0	96,0	17000	96,0	92,0	83,0
Génie chimique	H E	96	1,0	23,0	21,0	100,0	100,0	22000	84,0	38,0	54,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie civil	H A	108	1,5	22,0	17,0	95,0	97,0	22000	89,0	61,0	64,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie électronique	H A	106	1,4	23,0	20,0	99,0	96,0	21000	85,0	55,0	68,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie forestier	H I	94	1,0	21,0	16,0	96,0	79,0	18600	96,0	43,0	54,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie géologique	H B	105	1,4	20,0	20,0	94,0	90,0	24400	100,0	29,0	83,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie industriel	H A	116	1,6	25,0	16,0	100,0	100,0	22100	92,0	63,0	78,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie mécanique	H A	111	1,9	25,0	18,0	96,0	100,0	22000	89,0	56,0	73,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Géodésie	H A	110	1,4	24,0	23,0	95,0	89,0	20700	95,0	94,0	53,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Géographie	H I	73	1,8	19,0	17,0	90,0	86,0	18800	70,0	7,0	22,0
	F F	83	1,8	21,0	20,0	100,0	97,0	14700	86,0	10,0	31,0
Géologie	H B	94	1,0	19,0	11,0	100,0	70,0	20800	78,0	39,0	46,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

	Indice numérique de la cohorte	Indice numérique	Moyenne du nombre d'années d'études à temps plein (ou l'équivalent) après la fin des études secondaires	Moyenne du nombre d'années de travail à temps plein depuis la fin des études (en mois)	Moyenne de la durée de recherche d'un emploi (en mois)	Sont satisfaits de leur emploi	Ont un emploi permanent	Salaire annuel moyen	Considèrent la formation reçue comme utile à leur travail	Considèrent la formation reçue comme très utile	Ont un emploi en rapport avec leur spécialité
Histoire	H I	92	1,4	16,0	15,0	90,0	90,0	15600	48,0	18,0	42,0
	F I	92	1,2	20,0	15,0	74,0	97,0	18000	64,0	3,0	51,0
Informatique	H A	111	1,4	25,0	18,0	96,0	95,0	23000	93,0	32,0	85,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues	H -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F C	88	1,8	17,0	11,0	94,0	100,0	15200	49,0	6,0	8,0
Littérature	H I	88	1,6	17,0	16,0	91,0	84,0	18600	63,0	20,0	43,0
	F I	88	1,4	20,0	22,0	84,0	91,0	15300	46,0	12,0	25,0
Marketing	H E	105	1,5	22,0	16,0	100,0	100,0	20000	93,0	14,0	79,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mathématiques	H B	103	1,4	23,0	20,0	97,0	95,0	22700	86,0	22,0	66,0
	F B	98	1,2	24,0	27,0	94,0	87,0	18600	61,0	10,0	60,0
Médecine	H A	126	1,4	25,0	10,0	100,0	91,0	38200	100,0	100,0	100,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Médecine dentaire	H A	129	1,0	25,0	22,0	100,0	100,0	64300	100,0	100,0	100,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Médecine vétérinaire	F A	123	1,5	25,0	19,0	85,0	92,0	36200	100,0	100,0	85,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Musique	H E	106	1,2	24,0	37,0	100,0	90,0	15600	65,0	6,0	65,0
	F I	96	1,0	23,0	21,0	100,0	75,0	15300	77,0	31,0	56,0
Nursing	H -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F A	106	1,5	23,0	26,0	100,0	92,0	16590	96,0	31,0	85,0
Orientation et information scolaire	H H	109	1,6	21,0	21,0	96,0	90,0	20100	91,0	6,0	90,0
	F I	94	1,5	23,0	21,0	100,0	71,0	6300	96,0	17,0	72,0
Orthopédie	H A	113	1,3	21,0	19,0	94,0	100,0	26600	98,0	41,0	88,0
	F B	101	1,1	23,0	20,0	94,0	100,0	20500	77,0	11,0	44,0
Pharmacie	H A	119	1,4	23,0	18,0	98,0	100,0	24000	98,0	92,0	96,0
	F A	114	1,4	23,0	17,0	92,0	97,0	19700	97,0	89,0	76,0
Philosophie	H I	69	1,0	25,5	26,0	100,0	100,0	17500	34,0	0,0	0,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Physiothérapie	H -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F A	113	1,3	22,0	19,0	100,0	100,0	17000	100,0	87,0	100,0
Physique	H B	103	1,7	23,0	27,0	100,0	97,0	21000	92,0	6,0	67,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Psychologie	H I	97	1,7	19,0	17,0	96,0	70,0	13000	68,0	19,0	45,0
	F I	83	1,4	19,0	20,0	96,0	100,0	14600	55,0	23,0	50,0
Récréologie	H H	95	1,6	24,0	25,0	100,0	75,0	19900	70,0	0,0	44,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Relations industrielles	H B	97	2,0	21,0	16,0	98,0	97,0	19500	86,0	32,0	67,0
	F I	94	1,3	18,0	17,0	100,0	100,0	18700	86,0	31,0	72,0
Service social	H B	100	1,4	21,0	22,0	97,0	95,0	19000	90,0	38,0	66,0
	F C	93	1,2	22,0	27,0	99,0	94,0	17700	87,0	16,0	70,0
Sociologie	H H	95	1,8	22,0	19,0	100,0	90,0	18000	76,0	0,0	52,0
	F I	69	1,5	16,0	14,0	73,0	83,0	14600	41,0	7,0	31,0
Sciences agronomiques	H D	108	1,5	25,0	19,0	100,0	87,0	21000	90,0	38,0	61,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences multiples	H I	84	1,4	20,0	16,0	91,0	83,0	17400	61,0	7,0	17,0
	F I	87	1,0	23,0	18,0	92,0	86,0	14000	48,0	0,0	22,0
Technologie de l'ingénierie	H B	103	1,3	20,0	22,0	95,0	95,0	20800	86,0	1,0	66,0
	F -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Traduction	H -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F B	102	1,6	23,0	17,0	86,0	90,0	17300	92,0	48,0	92,0

(1) Ces calculs reposent sur un nombre d'observations variant entre 15 et 25 cas.

NOTE: Il faut considérer comme inférieur, un indice de notes de 95; comme moyen, un indice allant de 96 à 105; comme supérieur, un indice de plus de 105.

(suite de la page 20)

- Les hommes -

Pour les hommes diplômés du premier cycle, le tableau B.2 indique que les spécialités où l'on remarque les meilleures possibilités d'emploi (Indice A), lorsque l'on tient compte à la fois du taux de chômage observé au moment de l'enquête pour tous les diplômés et de l'indice obtenu par ceux qui travaillent à temps plein, sont les suivantes:

(Indice A) *administration; comptabilité; informatique; génie civil; génie électronique; génie mécanique; génie industriel; géodésie (arpentage); médecine dentaire; médecine; pharmacie; médecine vétérinaire; orthopédie; droit; sciences de la santé (groupes médical et paramédical)*; sciences appliquées*; sciences de l'administration*.*

A l'opposé, les spécialités (tableau B.2) qui offrent les moins bonnes possibilités d'emploi (Indice I) aux diplômés, sont les suivantes:

(Indice I) *génie forestier; littérature; philosophie; anthropologie; histoire; géographie; sciences politiques; sciences humaines*; arts*; lettres*.*

En somme, pour les hommes diplômés du premier cycle, les disciplines où il est possible d'appliquer immédiatement les connaissances acquises (sciences de la santé, sciences appliquées, sciences de l'administration), obtiennent la meilleure cote d'intégration au marché du travail.

---

* Familles de disciplines

- La correspondance études-travail

- *Les femmes* -

Chez les femmes diplômées du même niveau (tableau B.2), on retrouve une correspondance études-travail soit très bonne, soit bonne dans des proportions supérieurs à 70% dans les disciplines qui suivent:

(+ 70%) *administration des affaires; comptabilité; relations industrielles; orientation et information scolaire; éducation physique; traduction, nursing; ergothérapie; audiologie; pharmacie; droit; sciences de la santé (groupe médical et paramédical)*; sciences appliquées*; sciences de l'administration*.*

Pour les femmes du même niveau, des proportions inférieures à 50%, sont observables dans les disciplines qui suivent:

(- 50%) *biologie; communications; beaux-arts et arts appliqués; orthopédie; littérature; langues; géographie; sciences politiques; sociologie; arts*; lettres*.*

- *Les hommes* -

Les hommes diplômés du premier cycle qui ont un emploi ayant un rapport direct avec leur spécialité (tableau B.2) dans des proportions supérieures à 70% se trouvent dans les disciplines suivantes:

(+ 70%) *administration des affaires; comptabilité; marketing; informatique; génie mécanique; génie géologique; génie industriel; médecine dentaire; médecine; pharmacie; médecine vétérinaire; orthopédie; droit; sciences de la santé (groupe médical et paramédical)*; sciences de l'administration*.*

A l'inverse, la formation reçue se rapporte moins directement à l'emploi (proportions inférieurs à 50%) dans les disciplines suivantes:

(- 50%) *biologie; littérature; philosophie; mathématiques; physique; géologie; psychologie; récréologie; anthropologie; histoire; géographie; sciences politiques; sciences pures*; sciences humaines*; lettres*.*

---

* Familles de disciplines

LA SITUATION DES DIPLÔMÉS DU DEUXIÈME CYCLE

Le tableau (A.3) qui suit présente la situation d'ensemble des diplômés au moment de l'enquête, soit deux ans après la fin des études.

Les données présentées en abscisse rappellent les différentes situations dont on a tenu compte lors de l'enquête, tandis qu'en ordonnée apparaissent les familles de programmes.

TABLEAU A.3: La situation des détenteurs d'une maîtrise (2e cycle) au moment de l'enquête selon les grandes catégories de disciplines

		100%								SEM.	
		Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Aux études sans emploi	Aux études avec un emploi permanent à temps plein	Aux études avec un emploi temporaire à temps plein	Aux études avec un emploi à temps partiel	Moyenne du chômage total depuis la fin des études	Moyenne du temps de recherche du premier emploi à temps plein
Sciences pures	H	55,7	0,0	6,9	0,0	25,7	4,1	0,0	7,6	6,0	3,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences appliquées	H	68,9	0,0	7,9	0,0	9,8	12,8	0,6	0,0	5,0	1,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences humaines	H	50,5	4,1	2,0	0,5	7,6	0,7	3,0	31,6	5,0	4,0
	F	70,1	8,9	7,4	2,8	3,1	4,4	0,0	3,3	24,0	23,0
Sciences de l'éducation	H	87,8	0,0	0,0	1,6	0,6	10,0	0,0	0,0	0,0	2,0
	F	62,3	9,2	12,6	1,2	4,3	0,0	10,4	0,0	7,5	3,0
Sciences de l'administration	H	90,2	0,0	1,1	0,0	4,3	3,7	0,0	0,6	3,0	2,0
	F	90,7	0,0	0,0	0,0	9,3	0,0	0,0	0,0	4,0	3,0
Ensemble du deuxième cycle	H	68,4	1,2	4,1	0,3	8,9	5,8	1,0	10,4	4,0	3,0
	F	63,2	10,9	7,3	5,0	7,5	1,9	1,5	2,8	13,0	11,0

- La durée du chômage

Les femmes diplômées du deuxième cycle ont connu en moyenne le chômage beaucoup plus longtemps que les hommes au cours de la même période de référence. Cette situation est surtout causée par les diplômées en sciences humaines qui ont chômé en moyenne 24 semaines, soit près de 25% du temps de la période étudiée.

- Le temps de recherche du premier emploi à temps plein

Encore là, les femmes ont mis en moyenne beaucoup plus de temps que les hommes à trouver un premier emploi à temps plein. De nouveau, ce sont les diplômées en sciences humaines qui sont responsables de cet écart.

- La poursuite des études

Les hommes diplômés de plusieurs groupes de disciplines du deuxième cycle poursuivent des études, particulièrement ceux en sciences pures et en sciences humaines. La situation de ces deux groupes d'étudiants est cependant différente. Alors que les diplômés en sciences pures poursuivent le plus souvent leurs études sans occuper un emploi, ceux en sciences humaines le font en occupant majoritairement un emploi à temps partiel.

Les femmes du deuxième cycle poursuivent nettement moins leurs études que les hommes dans la plupart des groupes de spécialités. Pas étonnant qu'à la suite de cela, il y ait peu de femmes diplômées du troisième cycle.

- Les caractéristiques de l'emploi des diplômés du deuxième cycle qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête

Le tableau (B.3) qui suit présente la situation des détenteurs d'un diplôme de deuxième cycle qui travaillent à temps plein. Les indices des deux premières colonnes, à gauche de ce tableau ont été calculés à partir des variables apparaissant en abscisse. En ordonnée, se trouvent les grandes familles de disciplines.

TABLEAU B.3: Vue d'ensemble de la situation des détenteurs d'un diplôme de deuxième cycle (maîtrise) qui travaillaient à temps plein au moment de l'enquête

		Indice numérique ◆ taux de chômage	Indice numérique	Moyenne du nombre d'emplois à temps plein depuis la fin des études	Travail à temps plein depuis la fin des études (en mois)	Moyenne de la durée de leur occupation (en mois)	Sont satisfaits de leur emploi	Ont un emploi permanent	Salaire annuel moyen	Considèrent la formation reçue comme utile à leur travail	Considèrent la formation reçue comme spécifique	Ont un emploi en rapport avec leur spécialité
Sciences pures	H	G	107	1,6	22,0	31,0	91,0	96,0	25 600	85,0	50,0	65,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences appliquées	H	G	109	1,4	27,0	26,0	95,0	99,0	26 200	80,0	43,0	57,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences humaines	H	A	111	1,4	28,0	31,0	98,0	94,0	25 800	93,0	38,0	67,0
	F	E	99	1,8	13,0	14,0	100,0	52,0	24 200	92,0	77,0	80,0
Sciences de l'éducation	H	A	111	1,1	27,0	49,0	100,0	100,0	28 200	73,0	18,0	60,0
	F	H	101	1,2	20,0	47,0	100,0	91,0	24 200	100,0	9,0	41,0
Sciences de l'administration	H	A	118	1,3	23,0	35,0	100,0	92,0	34 000	100,0	36,0	84,0
	F	A	106	2,6	24,0	23,0	85,0	100,0	28 400	100,0	0,0	43,0
Ensemble du deuxième cycle	H	A	111	1,3	25,0	34,0	96,0	97,0	28 000	89,0	38,0	68,0
	F	E	104	1,7	19,0	24,0	97,0	80,0	24 000	93,0	50,0	66,0

NOTE: Il faut considérer comme inférieur, un indice allant de moins de 95; comme moyen, un indice allant de 95 à 105; comme supérieur, un indice de plus de 105.

Les données du tableau B.3 nous indiquent que les hommes diplômés du deuxième cycle ayant connu la meilleure cote d'intégration combinée (A) sont ceux des catégories de disciplines suivantes:

sciences humaines; sciences de l'éducation et sciences de l'administration.

Dans le cas des hommes, on remarque donc au deuxième cycle, une situation différente de celle observée au premier cycle. Il n'y a pas que les seuls diplômés des disciplines les plus susceptibles d'une application immédiate qui obtiennent une bonne cote d'intégration.

Pour ce qui est des femmes diplômées du deuxième cycle, il n'y a pas beaucoup de changement par rapport au premier cycle, si ce n'est que la situation des diplômées des *sciences humaines* s'améliore. De nouveau, ce sont les *sciences de l'administration* qui obtiennent la meilleure cote combinée (A).

- La correspondance études-travail

Chez les hommes du deuxième cycle, c'est en sciences de l'administration que la proportion de ceux qui ont un emploi en rapport avec leur spécialité est la plus élevée.

Chez les femmes du même niveau, on remarque un changement important par rapport aux résultats enregistrés pour le premier cycle: les diplômées en sciences humaines représentent maintenant la plus forte proportion de celles qui estiment que leur formation correspond à l'emploi qu'elles occupent.

DEUXIÈME CHAPITRE:

L'ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE, DU TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL ET DU TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN CHEZ LES DIPLÔMÉS DU PREMIER ET DU DEUXIÈME CYCLES AU COURS DES 18 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Introduction

Les tableaux du deuxième chapitre (tableaux C.1 et C.2 des pages: 35 - 36) décrivent l'évolution de la situation des diplômés du premier cycle disponibles pour travailler. Les trois intervalles de temps retenus sont les suivants: *6 mois après la fin des études, 12 mois après la fin des études et environ 2 ans après la fin des études*, soit au moment de l'enquête. Ces tableaux sont donc la description, à trois moments de la période de référence, de l'évolution du processus d'intégration au marché du travail de la partie active des diplômés. A cet effet, nous y trouvons trois taux différents: celui des *chômeurs*, celui des *travailleurs à temps plein*, et celui des *travailleurs à temps partiel*. Les tableaux C.1 et C.2 concernent le premier cycle et le tableau C.3, le deuxième cycle.

Quant aux graphiques qui suivent les tableaux, ils portent sur l'axe des temps retenu, l'évolution de ces trois types de taux aux trois intervalles de temps déjà mentionnés et cela, pour chacune des familles de disciplines. Il est donc possible de se rendre compte rapidement de la position relative, au cours de la période de référence, des grandes catégories de disciplines en regard de ces taux.

Évolution de la situation des diplômées du premier cycle à partir de 6 mois, 12 mois et 24 mois après la fin de leurs études

- *Les femmes* -

Le tableau C.2 de la page 36 nous indique: 1° que 6 mois après la fin de leurs études <u>les femmes</u> diplômées du premier cycle connaissent un taux de chômage relativement bas, soit moins de 5% dans les disciplines suivantes:

comptabilité; éducation physique; ergothérapie; physiothérapie; audiologie; pharmacie; orthopédie; sciences de la santé (groupe médical)[*].

2° Que <u>12 mois après</u> la fin de leurs études les diplômées du premier cycle dans les disciplines suivantes connaissent un taux de chômage inférieur ou égal à 5%:

administration des affaires; relations industrielles; enseignement; nursing; mathématiques; psychologie; service social; économique; histoire; géographie; sciences politiques.

[*] Familles de disciplines

3° Qu'au moment de l'enquête, soit environ 24 mois après la fin de leurs études, le chômage s'est accru dans l'ensemble. Le taux de chômage moyen des femmes passe en effet de 6,9% à 12,2% au cours de la dernière période, soit celle qui commence à partir de 12 mois après la fin de leurs études et qui se termine au moment de l'enquête. Cette situation a eu particulièrement des effets sur les possibilités d'emploi des diplômées des disciplines suivantes lesquelles ont connu une augmentation de 5% et plus de leur taux de chômage:

relations industrielles; enseignement; orientation et information scolaire; éducation physique; beaux-arts et arts appliqués; musique; littérature; psychologie; économique; histoire; géographie; sciences politiques; sciences de la santé (groupe médical); sciences humaines*; sciences de l'éducation*; lettres*.*

Par ailleurs, les spécialités où les femmes connaissent, au moment de l'enquête, un taux de chômage égal ou inférieur à 5% sont les suivantes:

administration; traduction; nursing; ergothérapie; physiothérapie; audiologie; diététique, nutrition et alimentation; pharmacie; orthopédie; langues; service social; sciences de la santé (groupe paramédical); sciences de l'administration*.*

La diminution du taux de chômage chez les femmes au cours des derniers 18 mois

La diminution du taux de chômage au cours des derniers 18 mois précédant l'enquête a été particulièrement marquée (plus de 5%) pour les diplômées des disciplines suivantes:

administration des affaires; traduction; nursing; diététique et nutrition, langues, service social, biologie; relations industrielles; beaux-arts; droit; mathématiques; psychologie; géographie et sociologie; et de manière générale, en sciences pures; en sciences humaines* et en sciences de la santé (groupe paramédical)*.*

---

* Familles de disciplines

Cette décroissance du taux de chômage a lieu toutefois au moment où une proportion élevée de diplômées (plus de 20%) poursuivent des études dans les spécialités suivantes:

biologie; langues; psychologie; géographie; sociologie; sciences pures; sciences humaines**

Si on compare les tableaux A.2 et C.2 des pages 13 et 36, on remarque également un autre groupe de spécialités où une proportion élevée de diplômées poursuivent des études (plus de 20%) sans que l'on observe pour autant une diminution importante (plus de 5%) du taux de chômage. Il s'agit des spécialités suivantes:

musique; littérature, économique, histoire, sciences politiques, sciences appliquées; arts*; lettres*.*

De plus notons que les spécialités dans lesquelles il y a plus de 20% des diplômées qui poursuivent des études, la proportion des diplômées qui sont principalement aux études au moment de l'enquête et qui étaient en chômage 6 MOIS ou 12 MOIS APRÈS la fin de leurs études, n'était supérieure à 10% que pour les seules diplômées des spécialités suivantes:

biologie; langues; littérature; histoire; géographie; sciences politiques; sociologie; psychologie; sciences pures; sciences humaines*; arts*; lettres*.*

Pour ces dernières spécialités, il y a donc au moins 10% des diplômées qui poursuivent des études pour éviter le chômage. Cette proportion est d'ailleurs très élevée (plus de 30%) en langues, littérature, géographie et sciences politiques de même qu'en arts et en lettres. On doit constater que pour les femmes diplômées de ces spécialités la crainte du chômage peut les inciter à poursuivre leurs études.

---

* Familles de disciplines

Évolution de la situation des diplômés du premier cycle à partir de 6 mois, 12 mois et 24 mois après la fin de leurs études

- Les hommes -

Le tableau C.2 de la page 36 nous indique: 1° que, 6 mois après la fin des études, les hommes diplômés du premier cycle dans bon nombre de disciplines connaissent un taux de chômage relativement bas, soit moins de 5%. Ces disciplines sont les suivantes:

agronomie; administration des affaires; comptabilité; génie civil; génie électronique; génie mécanique; génie géologique; technologie de l'ingénierie; médecine dentaire; médecine; pharmacie; médecine vétérinaire; orthopédie; physique; sciences de la santé (groupes médical et paramédical; sciences de l'administration*.*

2° Que 12 mois après la fin des études, les diplômés du premier cycle dans les disciplines qui suivent connaissent un taux de chômage inférieur ou égal à 5%:

relations industrielles; informatique; éducation; éducation physique; génie chimique; géodésie; musique; droit; mathématiques; sciences appliquées.*

On remarque cependant que le chômage a quelque peu augmenté au cours de la période suivante, celle qui correspond à la deuxième année après la fin des études, soit au cours de la période qui commence 12 mois après la fin des études et qui se termine au moment où les diplômés ont été rejoints par l'enquête (24 mois après). Au cours de cette période d'environ un an, le taux de chômage moyen des hommes passe de 6,5% à 7,5%. Cette détérioration de la situation de l'emploi s'est manifestée par un accroissement de 5% et plus du taux de chômage pour les diplômés des disciplines suivantes:

agronomie; génie chimique; littératures; récréologie; histoire; arts; lettres*.*

---

* Familles de disciplines

3° Qu'au moment de l'enquête (24 mois après) les spécialités où les hommes connaissent un taux de chômage égal ou inférieur à 5% sont les suivantes:

architecture; administration des affaires; comptabilité; relations industrielles; communications; informatique; génie civil; génie mécanique; génie industriel; technologie de l'ingénierie; géodésie; médecine dentaire; médecine; pharmacie; médecine vétérinaire; orthopédie; mathématiques; physique; géologie; sciences de la santé (groupes médical et paramédical); sciences de l'administration*; sciences appliquées*.*

La diminution du taux de chômage chez les hommes au cours des derniers 18 mois

Au nombre des spécialités mentionnées au chapitre précédent, la diminution du taux de chômage au cours des derniers 18 mois précédant l'enquête a été particulièrement forte (plus de 5%) pour les diplômés en:

architecture; en relation industrielle; en communications; en informatique; en géodésie et en géologie.

On remarque également au cours de la même période, une forte diminution du taux de chômage (plus de 5%) pour les diplômés en:

biochimie; en biologie; en génie chimique; en littérature; en philosophie; en chimie; en service social; en anthropologie; en géographie; en sciences politiques; en sociologie et de façon générale, en sciences pures et en sciences humaines.

Cette décroissance du taux de chômage de plus de 5% a lieu au moment où une proportion élevée de diplômés (plus de 20%) poursuivent des études dnas les spécialités suivantes:

biologie; biochimie; chimie; sciences politiques; anthropologie; sociologie; service social; philosophie; génie chimique; sciences pures; sciences humaines*.*

---

* Familles de disciplines

En référant aux tableaux A.2 et C.2, et en comparant le taux de chômage observé 6 mois après la fin des études à celui constaté au moment de l'enquête (24 mois après) nous constatons que dans plusieurs spécialités, une proportion appréciable de diplômés poursuivent des études (plus de 20%) sans que l'on observe pour autant une diminution importante du taux de chômage. Il s'agit des spécialités suivantes:

> *génie industriel; musique; mathématiques; physique, psychologie; économique; histoire, médecine et sciences de la santé (groupe médical et paramédical)**.

De plus, il est intéressant de souligner que les spécialités dans lesquelles il y a plus de 20% des diplômés poursuivant leurs études, la proportion des diplômés qui sont principalement aux études au moment de l'enquête et qui étaient en en chômage 6 MOIS ou 12 MOIS APRÈS la fin des études, n'était supérieure à 10% que dans le cas des spécialités suivantes:

> *biochimie; philosophie; anthropologie; sciences politiques; économique; histoire.*

Dans ces dernières spécialités, il y a donc au moins 10% des diplômés qui poursuivent des études pour éviter le chômage. Cette proportion ne dépasse d'ailleurs jamais 36%. Il faudrait donc fortement nuancer les affirmations associant la poursuite des études au delà du premier cycle à un phénomène de chômage caché. C'est faux dans la majorité des spécialités où l'on constate une forte proportion de diplômés qui poursuivent des études (plus de 20%), et même dans les spécialités où des problèmes de chômage peuvent être associés à la poursuite des études, cela n'est pas vrai pour la majorité de ces diplômés.

---

* Familles de disciplines

TABLEAU C.3 : L'évolution de la situation, au cours des derniers 18 mois, des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle, actifs sur le marché du travail, selon les grandes catégories de disciplines

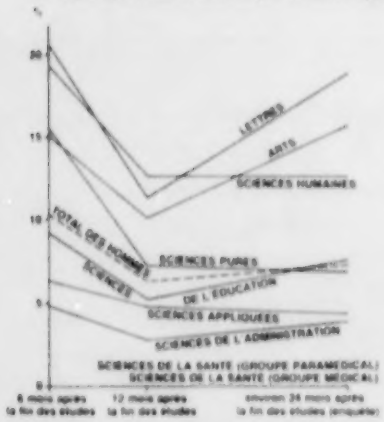
		100%			100%			100%		
		Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein	Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein	Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein
		6 MOIS APRÈS			12 MOIS APRÈS			Environ 24 MOIS APRÈS		
Sciences de la santé (groupe médical)	H	0,0	4,3	95,7	0,0	3,2	96,8	0,0	4,3	95,7
	F	3,2	8,7	88,1	3,9	6,4	89,7	9,0	3,4	87,6
Sciences de la santé (groupe paramédical)	H	0,0	10,5	89,5	0,0	8,0	92,0	0,0	1,7	98,3
	F	7,6	23,1	69,3	2,4	20,0	77,6	0,6	20,8	78,6
Sciences pures	H	15,7	9,3	75,0	7,3	6,4	86,2	7,0	3,7	89,3
	F	32,3	23,7	44,0	16,4	13,9	69,7	13,3	11,3	75,4
Sciences appliquées	H	6,4	1,7	92,0	4,9	1,3	93,8	4,5	0,9	94,6
	F	10,7	7,1	82,2	13,1	5,3	81,6	15,0	3,7	81,4
Sciences humaines	H	19,4	9,7	70,9	12,7	8,6	78,7	12,7	6,5	80,0
	F	21,6	12,7	65,7	7,0	11,3	81,7	12,4	4,9	82,7
Sciences de l'éducation	H	9,2	3,8	87,1	5,4	2,8	91,8	7,7	1,1	91,2
	F	6,6	14,5	79,0	4,0	12,3	83,7	13,4	6,5	80,1
Sciences de l'administration	H	4,9	1,7	93,5	2,9	0,7	96,4	4,0	0,5	95,5
	F	6,3	8,7	85,0	4,5	5,5	90,1	3,9	3,6	92,5
Arts	H	15,2	28,2	56,5	10,2	26,0	63,8	15,8	21,1	63,1
	F	17,7	14,5	67,8	21,9	15,5	62,6	26,0	16,9	57,1
Lettres	H	20,6	6,0	73,4	12,4	4,5	83,1	18,9	0,6	80,5
	F	10,9	11,0	78,1	7,8	10,9	81,3	16,7	7,5	75,8
Ensemble du premier cycle	H	10,4	5,4	84,2	6,5	4,4	89,1	7,5	3,0	89,4
	F	12,4	13,9	73,7	6,9	11,7	81,4	12,2	7,4	80,3

TABLEAU C.2: L'évolution de la situation, au cours des derniers 18 mois, des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle, actifs sur le marché du travail, selon les disciplines

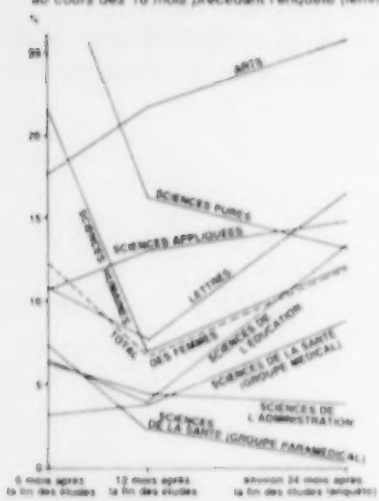
		1001			1002			1003		
		Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein	Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein	Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein
		6 MOIS APRÈS			12 MOIS APRÈS			ENVIRON 24 MOIS APRÈS		
Administration des affaires	H	3,6	1,6	94,8	2,3	0,6	97,0	4,8	0,3	94,9
	F	5,7	10,7	83,6	3,8	7,5	88,7	0,0	3,0	97,0
Anthropologie	H	53,9	9,2	36,9	16,1	9,2	74,7	12,7	5,1	82,2
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Architecture	H	11,4	4,2	84,3	6,6	2,4	91,0	5,0	5,0	89,9
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Audiologie	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
Beaux-arts et arts appliqués	H	6,8	14,8	78,4	6,8	14,8	78,4	6,7	4,0	89,3
	F	34,8	8,2	57,1	13,2	10,4	76,4	26,3	14,7	59,0
Biochimie	H	44,6	3,9	51,5	10,4	3,8	85,9	10,5	0,0	89,5
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Biologie	H	16,7	17,9	65,4	11,1	10,9	78,0	10,0	3,1	87,0
	F	32,6	33,3	34,1	24,8	16,3	58,9	21,3	10,3	68,4
Chimie	H	15,2	3,1	81,7	7,5	0,0	92,5	9,0	7,0	83,9
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Communications	H	22,0	11,0	67,0	10,7	6,1	83,2	4,8	3,1	92,1
	F	11,9	0,0	88,1	10,8	0,0	89,2	15,2	0,0	84,8
Comptabilité	H	3,7	0,0	96,3	3,2	0,0	96,8	0,0	0,0	100,0
	F	0,0	0,0	100,0	10,7	0,0	89,3	6,3	10,4	83,3
Diététique et nutrition	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	17,9	31,5	50,6	7,6	30,7	61,7	0,0	33,1	66,9
Droit	H	5,9	7,1	86,9	3,7	4,9	91,4	6,4	1,7	92,0
	F	17,4	4,3	78,3	6,5	2,9	90,5	8,4	4,6	86,9
Économique	H	11,0	11,0	78,0	8,3	9,5	82,2	9,0	7,3	83,7
	F	15,9	5,3	78,9	3,5	0,0	96,5	19,6	0,0	80,4
Éducation physique	H	7,2	6,2	86,7	3,9	6,7	89,4	5,4	2,7	91,9
	F	4,3	29,9	66,0	10,3	21,7	68,0	26,6	13,2	60,2
Enseignement	H	7,6	3,7	89,2	3,6	1,4	95,0	5,9	0,0	94,1
	F	5,5	13,1	81,4	2,5	11,5	86,0	11,3	5,4	83,3
Ergothérapie	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	0,0	10,9	89,1	0,0	3,8	96,2	0,0	0,0	100,0
Génie chimique	H	14,6	7,3	78,1	0,0	0,0	100,0	9,2	0,0	90,8
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie civil	H	4,1	1,3	94,6	4,1	3,0	92,9	2,1	0,7	97,1
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie électronique	H	2,7	2,3	95,0	4,8	0,0	95,2	5,1	0,0	94,9
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie forestier	H	14,7	0,0	85,3	12,1	0,0	87,9	12,5	0,0	87,5
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie géologique	H	4,7	9,5	85,8	4,5	9,5	86,0	5,3	0,0	94,7
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie industriel	H	5,9	0,0	94,1	5,7	0,0	94,3	4,2	0,0	95,8
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Génie mécanique	H	1,2	0,0	98,8	2,3	0,0	97,7	0,0	1,3	98,7
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Géodésie	H	10,0	5,0	85,0	5,0	10,0	85,0	0,0	5,0	95,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Géographie	H	26,2	13,2	60,6	12,4	8,8	78,8	14,2	1,7	84,1
	F	20,1	4,7	75,2	2,4	5,0	92,6	8,4	6,0	85,7
Géologie	H	30,1	0,0	69,9	7,2	14,6	78,2	0,0	6,6	93,4
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Histoire	H	17,6	13,5	68,9	16,2	11,7	72,0	30,4	15,9	53,7
	F	8,0	27,2	64,8	5,0	28,1	67,0	23,0	12,5	64,5
Informatique	H	6,6	0,0	93,4	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Langues	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	8,6	4,3	87,1	10,8	0,0	89,2	0,0	21,6	78,4
Littérature	H	26,3	5,0	68,7	9,0	1,6	89,4	18,3	0,9	80,7
	F	10,5	10,4	79,1	9,2	10,4	80,5	26,0	2,8	71,2
Marketing	H	6,9	1,3	91,8	10,6	0,0	89,4	9,0	1,2	89,8
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mathématiques	H	5,9	4,2	89,9	2,1	2,1	95,8	3,3	0,0	96,7
	F	16,8	7,8	75,4	4,8	6,7	88,5	5,6	7,8	86,6
Médecine	H	0,0	5,9	94,1	0,0	4,5	95,5	0,0	7,9	92,1
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Médecine dentaire	H	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Médecine vétérinaire	H	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Musique	H	5,6	37,8	56,7	3,7	38,5	57,8	8,0	31,0	60,9
	F	7,6	30,1	62,3	16,2	24,8	59,0	24,1	19,3	56,7
Nursing	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	8,4	32,5	59,2	1,4	27,9	70,7	0,0	28,1	71,9
Orientation et information scolaire	H	20,4	4,3	75,3	18,7	4,3	77,0	19,8	0,0	80,2
	F	13,8	18,2	68,0	18,4	13,5	68,0	26,5	13,0	60,5
Orthopédie	H	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	5,6	94,4
	F	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
Pharmacie	H	0,0	4,3	95,7	0,0	1,7	98,3	0,0	1,8	98,2
	F	2,6	7,3	90,1	7,2	9,3	83,5	2,6	2,5	94,8
Philosophie	H	41,3	8,9	49,7	28,2	23,9	48,0	15,1	0,0	84,9
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Physiothérapie	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	0,0	3,8	96,2	0,0	0,0	100,0	4,0	4,0	92,0
Physique	H	0,0	4,0	96,0	0,0	4,0	96,0	0,0	6,9	93,1
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Psychologie	H	12,6	8,9	78,5	22,2	3,7	74,1	24,5	2,0	73,5
	F	25,0	16,9	58,1	0,0	9,6	90,4	14,3	0,0	72,7
Récréologie	H	17,3	0,0	82,7	12,2	0,0	87,8	19,0	6,3	74,6
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Relations industrielles	H	15,8	8,1	76,1	4,4	4,8	90,8	4,9	3,2	91,9
	F	21,0	13,6	65,4	3,7	3,7	92,7	14,7	0,0	85,3
Service social	H	15,8	3,8	80,4	6,3	0,0	93,7	6,0	14,2	79,8
	F	19,5	9,6	70,9	1,3	11,0	87,7	0,0	4,0	96,0
Sociologie	H	19,3	10,0	70,7	10,5	10,2	79,3	12,1	14,1	73,8
	F	30,1	8,1	61,8	21,2	15,1	63,7	16,2	2,2	81,6
Sciences agronomiques	H	3,1	0,0	96,9	3,1	0,0	96,9	8,6	0,0	91,4
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences politiques	H	26,1	7,9	66,1	25,1	9,4	65,4	16,3	8,6	75,1
	F	18,2	15,0	66,9	4,5	15,0	80,5	29,3	0,0	70,7
Technologie de l'ingénierie	H	4,3	0,0	95,7	4,3	0,0	95,7	4,4	0,0	95,6
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Traduction	H	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	14,5	11,8	73,7	5,3	9,1	85,6	0,0	7,4	92,6

GRAPHIQUES C-2
ÉVOLUTION DE LA SITUATION DES DIPLÔMÉS(ÉES) DU PREMIER CYCLE

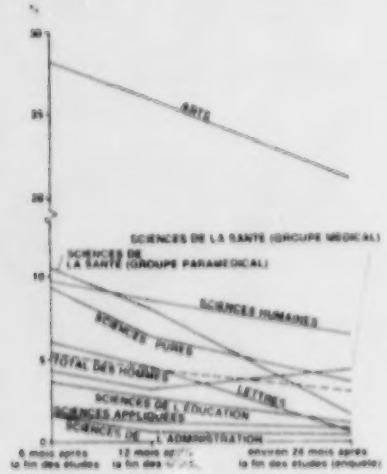
Évolution du taux de chômage des diplômés du premier cycle, au cours des derniers 18 mois précédant l'enquête (hommes)



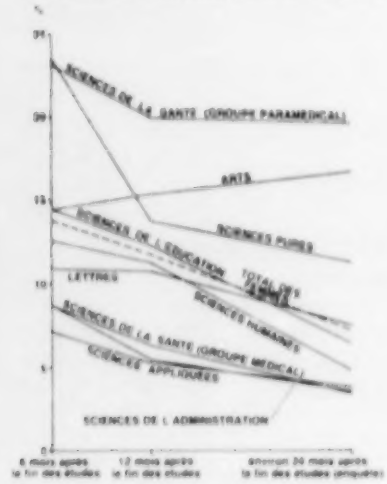
Évolution du taux de chômage des diplômées du premier cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (femmes)



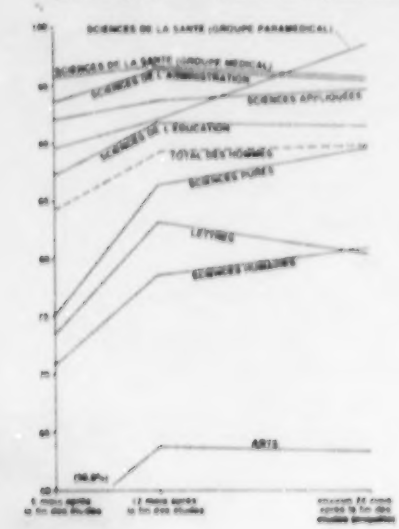
Évolution du taux de travail à temps partiel des diplômés du premier cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (hommes)



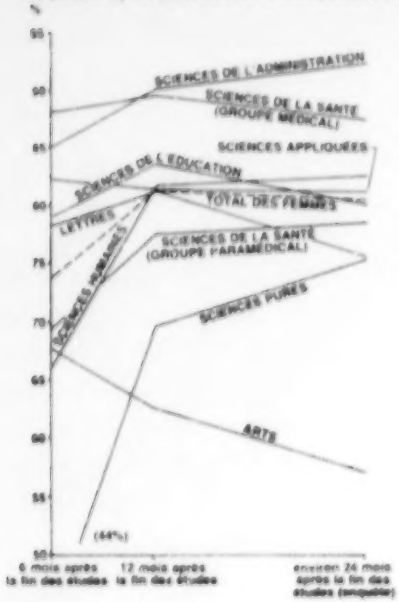
Évolution du taux de travail à temps partiel des diplômées du premier cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (femmes)



Évolution du taux de travail à temps plein des diplômés du premier cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (hommes)



Évolution du taux de travail à temps plein des diplômées du premier cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (femmes)



Évolution de la situation des diplômés du deuxième cycle à partir de 6 mois, 12 mois et 24 mois après la fin de leurs études

- *Les femmes* -

Pour les femmes, diplômées du deuxième cycle, le taux de chômage, 6 MOIS APRES la fin des études, était de 15,7%, donc très supérieur à celui des hommes. Au cours de la période suivante (de 6 MOIS à 12 MOIS APRÈS la fin des études), la situation s'est grandement améliorée, le taux de chômage s'établissant à 2,8%, 12 MOIS APRES la fin des études. Puis la situation se détériore de nouveau au cours des 12 MOIS précédant l'enquête, affectant plus particulièrement les diplômées en sciences de l'éducation et en sciences humaines.

TABLEAU C.3: L'évolution de la situation, au cours des derniers 18 mois, des détenteurs d'une maîtrise (2e cycle)actifs sur le marché du travail, selon les grandes catégories de disciplines

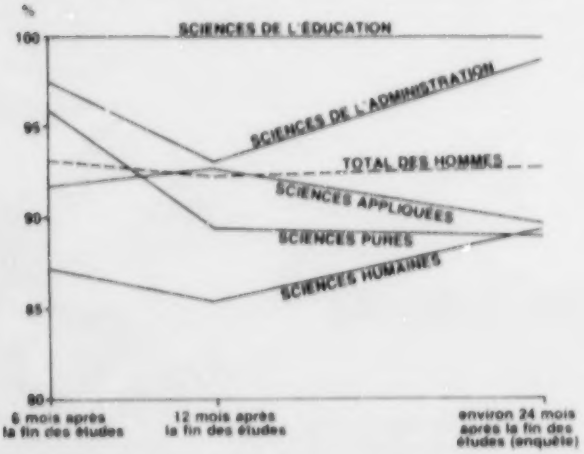
		6 MOIS APRÈS			12 MOIS APRÈS			Environ 24 MOIS APRÈS		
		Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein	Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein	Taux de chômage	Taux de travail à temps partiel	Taux de travail à temps plein
		100%			100%			100%		
Sciences pures	H	2,0	2,1	95,9	3,8	6,9	89,4	11,0	0,0	89,0
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences appliquées	H	6,6	1,6	91,8	5,6	1,6	92,8	10,3	0,0	89,7
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sciences humaines	H	1,3	11,5	87,2	2,6	11,9	85,5	3,6	7,2	89,3
	F	39,5	12,4	48,1	7,4	11,6	81,0	8,5	10,3	81,1
Sciences de l'éducation	H	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
	F	6,5	4,5	89,0	0,0	11,0	89,0	1[illegible],0	10,9	74,1
Sciences de l'administration	H	2,4	0,0	97,6	2,3	3,6	94,1	1,2	0,0	98,8
	F	3,8	0,0	96,2	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0
Ensemble du deuxième cycle	H	3,0	3,9	93,1	2,8	4,8	92,4	5,5	1,6	92,9
	F	15,7	12,6	71,6	2,8	14,1	83,1	8,9	13,4	77,7

- *Les hommes* -

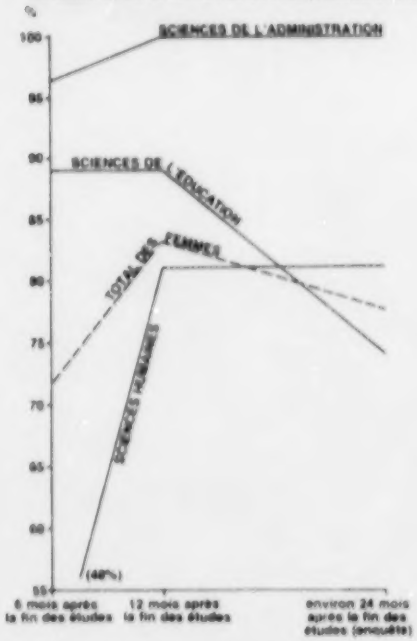
Pour les hommes, diplômés du deuxième cycle, le taux de chômage est, 6 MOIS APRÈS la fin des études, relativement bas, soit moins de 5%, pour toutes les catégories de diplômés, sauf ceux en sciences appliquées. La situation est à peu près la même 12 MOIS APRÈS la fin des études. On remarque cependant qu'au cours de la période qui suit, soit celle qui commence 12 MOIS APRÈS la fin des études et qui se termine au moment de l'enquête (24 MOIS APRÈS), la situation globale s'est détériorée, affectant plus particulièrement les diplômés en sciences pures et ceux en sciences appliquées. On constate qu'il existe un phénomène particulier aux diplômés du 2e cycle, soit la forte proportion de diplômés qui poursuivent des études et qui occupent un emploi à temps partiel. C'est le cas en sciences pures, et surtout, en sciences humaines où la proportion atteint plus de 30%.

GRAPHIQUE C-3
LA SITUATION DES DIPLÔMES(ÉES) DE DEUXIÈME CYCLE

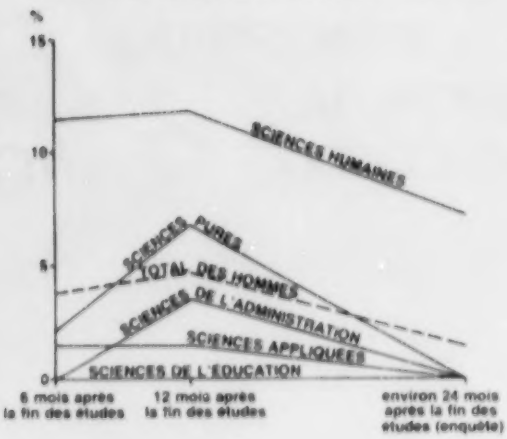
Evolution du taux de travail à temps plein des diplômés du deuxième cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (hommes)



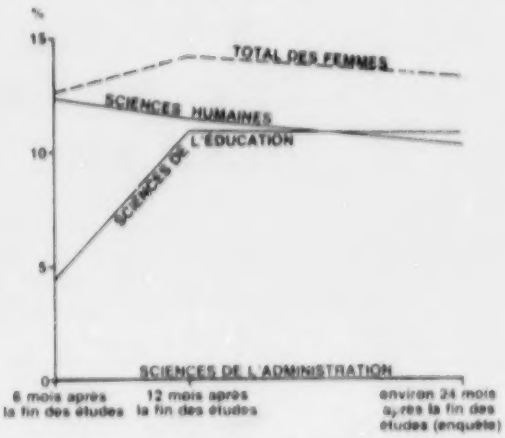
Evolution du taux de travail à temps plein des diplômées du deuxième cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (femmes)



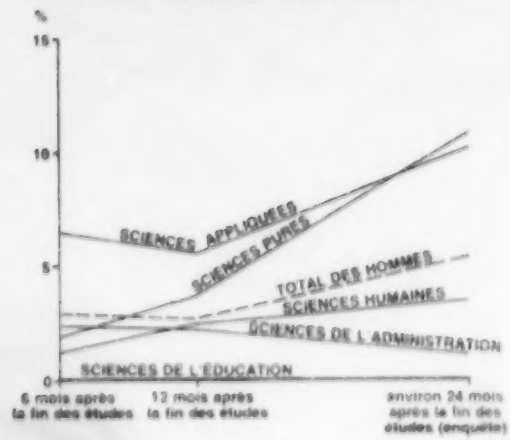
Evolution du taux de travail à temps partiel des diplômés du deuxième cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (hommes)



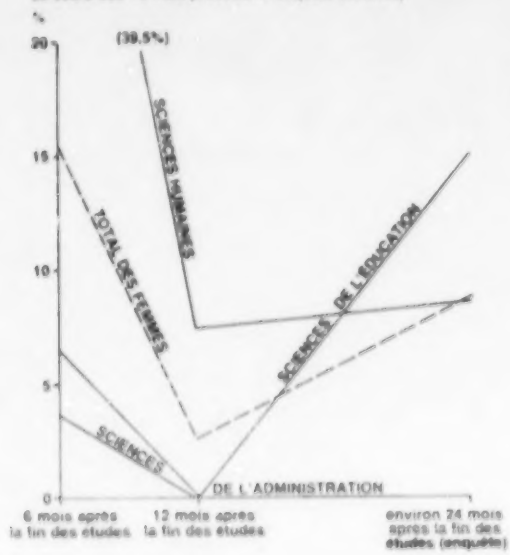
Evolution du taux de travail à temps partiel des diplômées du deuxième cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (femmes)



Evolution du taux de chômage des diplômés du deuxième cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (hommes)



Evolution du taux de chômage des diplômées du deuxième cycle, au cours des 18 mois précédant l'enquête (femmes)



TROISIÈME CHAPITRE:

ÉTUDE DE LA STABILITÉ DE LA SITUATION DES DIPLÔMÉS DU PREMIER ET DU DEUXIÈME CYCLES AU COURS DES 18 MOIS PRÉCÉDANT L'ENQUÊTE

Introduction

Les tableaux du troisième chapitre (série D) font connaître la fréquence avec laquelle les diplômés avaient le même statut d'emploi au début comme à la fin de la période de référence. Les cinq situations qui y sont décrites indiquent dans quelle proportion les diplômés ont connu la même situation à ces deux intervalles, par exemple, quelle proportion des diplômés de telle discipline ont été travailleurs à temps plein, travailleurs à temps partiel, chômeurs, inactifs ou étudiants aux deux moments.

Ces observations font abstraction de tous les cas où le statut observé à la fin de la période de référence n'était pas le même que celui constaté au début. Il s'agit donc d'une analyse de la stabilité des statuts d'emploi et de l'importance relative d'un statut fréquent par rapport à un autre.

Les tableaux D.1 et D.2 concernent le premier cycle (baccalauréat) et le tableau D.3, le deuxième cycle. Dans le tableau D.2, on a considéré les spécialités alors que dans les deux autres (D.1 et D.3), l'étude ne porte que sur les grandes catégories de disciplines.

Étude de la stabilité de la situation chez les diplômées du premier cycle

- Les femmes -

Pour les femmes, les spécialités (tableau D.2) où l'on remarque les plus faibles proportions (moins de 85%) de travailleuses à temps plein stables, sont les suivantes:

biologie; orientation et information scolaire; éducation physique; nursing; musique; diététique et nutrition; beaux-arts et arts appliqués; droit; langues; littérature; chimie; psychologie; anthropologie; économique; histoire; géographie; sciences politiques; sociologie; sciences pures; sciences humaines*; arts*; lettres*.*

* Familles de disciplines

Les plus fortes proportions (5% et plus) de travailleuses à temps partiel stables s'observent dans les disciplines suivantes:

biologie; orientation et information scolaire; éducation physique; musique; traduction; nursing; diététique et nutrition; beaux-arts et arts appliqués; histoire; sciences de la santé (groupe paramédical); sciences pures*; arts*.*

On trouve des chômeuses stables (5% et plus) dans les spécialités suivantes:

communications; orientation et information scolaire; musique; beaux-arts et arts appliqués; droit; littérature; mathématiques; anthropologie; géographie; sciences politiques; sociologie; arts.*

Les diplômées les plus souvent inactives (plus de 3%) se retrouvent dans les spécialités suivantes:

beaux-arts; langues; psychologie; histoire; géographie; sociologie; sciences humaines.*

Les plus fortes proportions d'étudiantes qui le sont fréquemment (20% et plus) s'observent dans les disciplines ci-après:

biologie; chimie; psychologie; anthropologie; économique; sciences politiques; sociologie; sciences pures; sciences humaines*.*

Le profil des situations d'emploi varie donc grandement selon les catégories de spécialités considérées. Il y a le groupe des spécialités conduisant les diplômées à l'obtention d'un travail à temps plein, pour lesquelles on remarque une faible proportion de diplômées ayant fréquemment un autre statut. C'est le cas principalement en sciences de l'administration et dans une mesure moindre, en sciences appliquées, en sciences de l'éducation et en sciences de la santé (groupe médical). Il y a le groupe des spécialités qui offrent de bonnes possibilités de travailler fréquemment à temps partiel. C'est le cas entre autres en sciences de la santé (groupe paramédical), et en arts. Il y a enfin le groupe des spécialités où l'entrée sur le marché du travail est d'abord précédée d'une prolongation des études. C'est le cas en sciences pures et en sciences humaines.

* Familles de disciplines

Étude de la stabilité de la situation chez les diplômés du premier cycle

- *Les hommes* -

Pour les hommes le tableau D.2 de la page 48 montre les spécialités** où l'on remarque les plus faibles proportions (moins de 85%) de travailleurs à temps plein stables, soit que ces spécialités appartiennent à des domaines où il apparaît normal aux diplômés de poursuivre des études, soit que les possibilités d'emploi à temps plein y soient faibles, sont les suivantes:

biologie; biochimie; marketing; génie chimique; musique; médecine; littérature; philosophie; mathématiques; physique; chimie; géologie; psychologie; anthropologie; économique; histoire; géographie; sciences politiques; sociologie; sciences de la santé (groupe médical); sciences pures*; sciences humaines*; arts*; lettres*.*

Les spécialités où l'on observe une proportion assez élevée (5% et plus) de travailleurs à temps partiel stables sont les suivantes:

communications; géodésie (arpentage); musique; anthropologie; histoire; sociologie; arts.*

Les spécialités qui sont les plus fortes proportions de chômeurs stables (5% et plus) sont les suivantes:

marketing; architecture; orientation et information scolaire; littérature; philosophie; psychologie; service social; anthropologie; histoire; géographie; sciences politiques; sociologie; sciences humaines; lettres*.*

Les spécialités où se retrouvent le plus de diplômé qui sont inactifs stables (plus de 3%) se remarquent dans les spécialités suivantes:

musique; physique; arts.*

---

* Familles de disciplines

** Le tableau D.1 présente la même information mais demeure au niveau des familles de disciplines.

Finalement, les proportions élevées (20% et plus) de diplômés qui sont étudiants stables se remarquent dans les spécialités suivantes:

biologie; biochimie; génie chimique; médecine; physique; chimie; psychologie; économique; histoire; sciences politiques; sociologie; sciences de la santé (groupe médical); sciences pures*; sciences humaines*.*

Le profil des situations d'emploi varie donc grandement selon les catégories de disciplines considérées. Il y a le groupe des spécialités conduisant les diplômés à l'obtention d'un travail à temps plein, pour lesquelles on remarque une faible proportion de diplômés ayant fréquemment un autre statut. C'est le cas principalement en sciences de l'administration, et dans une mesure un peu moindre, en sciences de la santé (groupe paramédical), en sciences appliquées et en sciences de l'éducation. Il y a le groupe des spécialités où l'on retrouve une proportion appréciable de travailleurs à temps partiel, celui des arts. Il y a enfin le groupe des spécialités où l'entrée sur le marché du travail est d'abord précédée d'une prolongation des études. C'est le cas en sciences de la santé (groupe médical), en sciences pures et en sciences humaines.

Lorsque l'on tient compte de la fréquence moyenne avec laquelle les diplômés ont le même statut (travailleurs à temps plein, travailleur à temps partiel, chômeur, inactif, étudiant) à deux moments distincts, au début et à la fin de la période qui couvre les derniers 18 mois, on obtient un indice des probabilités pour ces diplômés de se trouver à un mome t donné dans l'une ou l'autre des situations. C'est ainsi que selon ces calculs, les diplômés en agronomie se trouvent dans la proportion de 85,8% travailleurs à temps plein aux deux moments considérés, soit 6 mois après la fin des études et au moment de l'enquête. Ils se retrouvent également étudiants dans la proportion de 14,2% quand on considère les deux mêmes moments.

Ne sont retenus pour analyse dans le calcul de ces pourcentages que les diplômés dont le staut est demeuré le même au début et à la fin de la période considérée (18 MOIS), ce statut pouvant toutefois avoir été différent dans l'intervalle. C'est dans ce sens que nous parlons de fréquence des statuts pour identifier ces observations. Cela nous donne un bon aperçu des probabilités de connaître à certains moments telle ou telle situation, selon que l'on est diplômé d'une spécialité ou d'une autre.

---

* Familles de disciplines

TABLEAU 6.1: Proportion relative de la stabilité des diverses situations des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle, au cours des derniers 18 mois, selon les grandes familles de disciplines

		100 %				
		Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Sont aux études
Sciences de la santé (groupe médical)	H	78,7	1,0	0,0	0,0	20,3
	F	89,9	4,5	0,0	0,0	5,6
Sciences de la santé (groupe paramédical)	H	91,4	0,0	0,0	0,0	8,6
	F	86,0	11,4	0,0	0,0	2,6
Sciences pures	H	58,4	0,0	1,2	0,5	40,0
	F	35,5	5,7	1,5	0,0	57,3
Sciences appliquées	H	91,3	0,3	1,0	0,1	7,3
	F	91,2	0,0	3,5	0,0	5,2
Sciences humaines	H	71,2	2,3	5,2	0,0	21,3
	F	67,4	1,5	4,8	4,8	21,6
Sciences de l'éducation	H	93,6	0,4	3,6	0,0	2,4
	F	91,4	4,6	3,4	0,0	0,6
Sciences de l'administration	H	97,4	0,2	0,4	0,0	1,9
	F	97,8	1,1	0,0	0,0	1,1
Arts	H	61,6	16,9	2,0	3,9	15,7
	F	69,6	14,1	10,8	2,3	3,3
Lettres	H	84,1	0,0	9,8	0,0	6,0
	F	79,7	3,7	4,9	2,3	9,4
Ensemble du premier cycle	H	84,3	1,0	2,3	0,1	12,3
	F	80,0	4,2	3,4	1,4	11,0

TABLEAU D.2 Proportion relative de la stabilité des diverses situations des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle, au cours des derniers 18 mois

		1981						1985					
		Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Sont aux études		Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Sont aux études
Administration des affaires	H	98,4	0,0	0,0	0,0	1,6	Histoire	66,3	5,1	5,1	0,0	23,5
	F	98,3	1,7	0,0	0,0	0,0		59,1	7,7	0,0	19,6	13,7
Anthropologie	H	57,2	7,1	17,9	0,0	17,9	Informatique	96,1	0,0	0,0	0,0	3,9
	F	40,4	0,0	19,2	0,0	40,4		-	-	-	-	-
Architecture	H	90,7	0,0	6,2	0,0	3,1	Langues	-	-	-	-	-
	F	-	-	-	-	-		72,3	0,0	0,0	22,7	5,0
Beaux-arts et arts appliqués	H	-	-	-	-	-	Littérature	84,5	0,0	13,0	0,0	2,5
	F	54,5	8,9	25,0	11,6	0,0		81,1	0,8	8,2	0,0	9,9
Biochimie	H	21,3	0,0	0,0	0,0	78,7	Marketing	81,6	1,2	5,1	0,0	12,1
	F	-	-	-	-	-		100,0	-	-	-	-
Biologie	H	50,3	0,0	1,0	0,0	48,7	Mathématiques	83,0	0,0	0,0	0,0	17,0
	F	21,3	8,1	0,0	0,0	70,6		89,2	3,3	3,4	0,0	0,0
Chimie	H	55,1	0,0	3,7	0,0	41,2	Médecine	52,9	0,0	0,0	0,0	47,1
	F	42,7	0,0	0,0	0,0	57,3		-	-	-	-	-
Communications	H	95,0	5,0	0,0	0,0	0,0	Médecine dentaire	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	F	94,8	0,0	5,2	0,0	0,0		-	-		-	-
Comptabilité	H	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	Médecine vétérinaire	92,9	0,0	0,0	0,0	7,1
	F	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0		-	-	-	-	-
Diététique et nutrition	H	-	-	-	-	-	Musique	57,9	22,4	4,2	8,3	7,2
	F	81,6	18,4	0,0	0,0	0,0		61,4	26,7	11,9	0,0	0,0
Droit	H	86,7	0,0	1,9	0,0	11,4	Nursing	-	-	-	-	-
	F	71,5	4,2	10,9	0,0	13,4		73,0	20,5	0,0	0,0	6,5
Économique	H	66,5	1,8	0,0	0,0	31,7	Orientation et information scolaire	93,0	0,0	7,0	0,0	0,0
	F	68,4	0,0	0,0	0,0	31,6		66,3	20,1	13,5	0,0	0,0
Éducation physique	H	88,3	1,4	2,8	0,0	7,4	Orthopédie	-	-	-	-	-
	F	76,6	11,9	3,5	0,0	7,9		100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Enseignement	H	96,1	0,0	3,9	0,0	0,0	Pharmacie	96,4	1,8	0,0	0,0	1,8
	F	94,3	3,0	2,8	0,0	0,0		92,4	0,0	0,0	0,0	7,6
Ergothérapie	H	-	-	-	-	-	Philosophie	70,2	0,0	21,1	0,0	8,7
	F	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0		-	-	-	-	-
Génie chimique	H	77,9	0,0	0,0	0,0	22,1	Physiothérapie	-	-	-	-	-
	F	-	-	-	-	-		100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Génie civil	H	94,3	0,8	0,0	0,8	4,1	Physique	69,2	0,0	0,0	4,3	26,4
	F	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-
Génie électronique	H	92,5	0,0	0,0	0,0	7,5	Psychologie	40,4	0,0	5,5	0,0	54,1
	F	-	-	-	-	-		42,9	0,0	0,0	7,5	49,6
Génie forestier	H	86,2	0,0	3,4	0,0	10,3	Relations industrielles	93,0	2,3	2,3	0,0	2,3
	F	-	-	-	-	-		86,7	0,0	0,0	0,0	13,3
Génie géologique	H	93,7	0,0	0,0	0,0	6,3	Service social	91,0	0,0	9,0	0,0	0,0
	F	-	-	-	-	-		98,1	1,9	0,0	0,0	0,0
Génie industriel	H	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	Sociologie	61,9	5,2	5,8	0,0	27,2
	F	-	-	-	-	-		61,8	0,0	11,5	5,4	21,4
Génie mécanique	H	92,1	0,0	0,0	0,0	7,9	Sciences agronomiques	85,8	0,0	0,0	0,0	14,2
	F	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-
Géodésie	H	94,4	5,6	0,0	0,0	0,0	Sciences politiques	68,6	7,0	9,3	0,0	20,0
	F	-	-	-	-	-		63,1	0,0	10,7	0,0	26,2
Géographie	H	75,7	0,0	6,5	0,0	17,8	Technologie de l'ingénierie	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	F	80,1	0,0	9,8	3,1	7,0		-	-	-	-	-
Géologie	H	80,6	0,0	0,0	0,0	19,4	Traduction	-	-	-	-	-
	F	-	-	-	-	-		90,0	5,0	0,0	0,0	5,0

Étude de la stabilité de la situation chez les diplômés du deuxième cycle

- Les femmes -

Pour les femmes diplômées du deuxième cycle, la situation est sensiblement la même que celle des hommes, sauf que les probabilités d'être travailleuses à temps partiel sont plus fortes. On remarque toutefois une plus grande proportion d'inactives en sciences humaines.

- Les hommes -

Pour les diplômés du deuxième cycle, le tableau qui suit (D.3) indique une forte proportion de travailleurs à temps plein stables en sciences de l'éducation ainsi qu'en sciences de l'administration. Cette même fréquence est plutôt faible en sciences humaines et en sciences appliquées, et très faible en sciences pures. On remarque aussi une concentration de chômeurs stables en sciences appliquées et de diplômés aux études en sciences pures.

TABLEAU D.3: Proportion relative de la stabilité des diverses situations des détenteurs d'une maîtrise (2e cycle), au cours des derniers 18 mois, selon les grandes catégories de disciplines

		100%				
		Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Sont aux études
Sciences pures	H	62,8	0,0	1,7	0,0	35,6
	F	61,7	0,0	0,0	0,0	38,3
Sciences appliquées	H	81,4	0,0	7,2	0,0	11,4
	F	-	-	-	-	-
Sciences humaines	H	81,7	2,5	0,0	0,0	15,7
	F	79,0	0,0	0,0	7,5	13,5
Sciences de l'éducation	H	98,2	0,0	0,0	1,8	0,0
	F	87,3	4,5	0,0	1,8	6,3
Sciences de l'administration	H	94,6	0,0	0,0	0,0	5,4
	F	94,5	0,0	0,0	0,0	5,5
Ensemble du deuxième cycle	H	84,8	0,5	1,6	0,2	12,8
	F	77,8	0,2	0,0	2,0	11,0

CONCLUSION

Au terme de cette étude, la première remarque qui s'impose concerne la montée significative du chômage des diplômés universitaires. On remarque à l'été 1980 un chômage qui est pratiquement le double de celui observé à l'été 1978, et cela pour des cohortes ayant connu un intervalle d'intégration au marché du travail sensiblement le même, soit 24 mois pour ceux de 1980 et 30 mois pour ceux de 1978.

Si toutefois, nous comparons les taux de chômage observés 12 mois après la fin des études pour les diplômés universitaires avec ceux constatés pour les diplômés des secteurs professionnels des niveaux secondaire et collégial à la même époque, soit à l'été 1979, nous constatons qu'ils se situaient à un niveau beaucoup plus bas qu'au niveau collégial, et qu'au niveau secondaire surtout. En effet, on constatait alors au niveau collégial professionnel, un taux de chômage de 15,9% pour les hommes et de 11,0% pour les femmes, alors que celui observé au niveau secondaire professionnel était de 28,9% pour les hommes et de 21,1% pour les femmes[1]. En comparaison, le taux de chômage au niveau universitaire était alors de 6,5% pour les hommes et de 6,9% pour les femmes.

Il nous semble toutefois qu'au delà de la prise en considération des taux de chômage, d'autres facteurs doivent pondérer cette conclusion. Le premier de ces facteurs concerne l'élévation générale des taux de scolarisation et des possibilités accrues quant à l'égalité des chances des catégories sociales les plus défavorisées que ce phénomène implique. Il en résulte fatalement un nombre de diplômés universitaires beaucoup plus important, et en conséquence une relative saturation du marché du travail pour certaines disciplines. D'ailleurs, s'il était possible de diriger tous les étudiants vers les secteurs qui aujourd'hui n'apparaissent pas saturés, ce sont alors ces mêmes secteurs qui le deviendraient.

Une politique qui viserait à freiner la progression des taux de scolarisation en serait également une qui diminuerait l'égalité des chances devant l'éducation, ou tout au moins, qui ne contribuerait pas à diminuer les inégalités encore présentes.

---

(1) AUDET Marc, Étude des possibilités d'emploi des sortants de juin 1978 du niveau secondaire et du niveau collégial selon leur statut scolaire, pp. 24-48, juin 1980.

Un deuxième facteur de pondération qu'il faut considérer concerne l'accessibilité plus grande des femmes à l'enseignement universitaire. Or ce sont justement les diplômés qui subissent les plus forts taux de chômage, que ce soit au premier ou au deuxième cycle, dans les disciplines les plus saturées comme dans celles qui le sont le moins. L'accroissement des taux de scolarisation au niveau supérieur remorque aussi une plus grande égalité des chances entre les sexes.

Un dernier facteur à prendre en considération concerne la distribution des diplômés universitaires selon la langue maternelle. Malgré les percées récentes des francophones dans des secteurs d'activités dynamiques, il n'est pas certain que les taux de scolarisation au niveau supérieur soient les mêmes pour tous les groupes linguistiques québécois. L'accroissement des taux de scolarisation au niveau supérieur se traduit aussi par une plus grande égalité des chances entre les groupes linguistiques.

Donc, il nous faut conclure à une situation difficile certes, mais la considération des facteurs de pondération mentionnés précédemment nous oblige à ne pas donner à notre conclusion un caractère strictement économique, ou plus exactement comptable.

ANNEXE I

Première section :

Étude de la mobilité de la situation des diplômés au cours des 18 mois précédant l'enquête

PRÉSENTATION DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES DE LA PREMIÈRE SECTION DE L'ANNEXE

On trouve dans cette section les tableaux des séries E, F et G qui décrivent les changements de statut au cours de la période de référence. Les tableaux de la série E illustrent le passage d'un statut identifié au début de la période, à un autre observé à la fin de la période de référence. A l'inverse, les tableaux de la série F indiquent les statuts de départ correspondant aux statuts observés à la fin de la période de référence.

Quant aux tableaux de la série G, ils retiennent la diagonale des tableaux E et F et permettent de mettre en relation l'importance relative des statuts fréquents au cours de la période. On peut donc par exemple connaître la proportion de chômeurs fréquents, d'une part par rapport à l'ensemble de ceux qui étaient en chômage au début de la période et d'autre part, par rapport à l'ensemble de ceux qui étaient en chômage à la fin de la période. Dans le premier cas, c'est une indication de l'importance du chômage chronique au cours de la période de référence, et dans le second, c'est celle du niveau du chômage chronique dans la proportion de chômeurs observés au moment de l'enquête.

Quant aux graphiques, une première observation à faire à leur sujet concerne leur pente. Si celle-ci est négative, c'est qu'un statut fréquent, par exemple celui des chômeurs chroniques, a perdu de l'importance au cours de la période de référence, à cause de l'augmentation du nombre total de chômeurs au cours de cette même période. Au contraire, si la pente est positive, cela signifie que le nombre total de chômeurs a diminué au cours de la période, et que par la suite, l'importance relative des chômeurs fréquents s'en trouve accrue. L'augmentation du chômage est donc à mettre en relation avec une diminution relative du chômage chronique, et inversement. C'est donc une image renversée du chômage.

Pour le deuxième cycle, on retrouve des tableaux et graphiques analogues. Il s'agit des tableaux E.2, F.2 et G.2.

Les diplômés du premier cycle

- *Les femmes* -

Pour les femmes, on remarque que pour l'ensemble du premier cycle, la proportion des travailleuses à temps plein qui le sont fréquemment, est demeurée la même au cours des derniers 18 MOIS (tableau G.1), que la proportion de celles qui sont travailleuses à temps partiel stables a considérablement augmenté, que celle des chômeuses est demeurée stable, que celle des inactives s'est relativement accrue et que celle des étudiantes a diminué. Il se dégage de ces constatations que le noyau des travailleuses à temps partiel au moment de l'enquête est passablement important comparé à celui des travailleuses à temps plein, 44,6% dans le premier cas et 74,0% dans le second (tableau F.1).

En sciences pures, on remarque que la proportion relative des travailleuses à temps plein stables par rapport à l'ensemble de ces travailleuses a passablement diminué à la fin de la période de référence, les possibilités d'obtenir un emploi à temps plein ayant sensiblement augmenté au cours des derniers 18 MOIS pour les diplômées qui avaient un autre statut au départ (tableau G.1). Donc, accroissement des possibilités d'emploi à temps plein au cours de la période. La proportion par rapport au statut de départ et par rapport au statut d'arrivée des chômeuses stables, demeure largement inférieure à celle de l'ensemble (tableau G.1). On remarque aussi que la proportion des inactives est nettement inférieure et celle des étudiantes, notablement supérieure (tableau G.1). Donc, on constate une forte mobilité des travailleuses à temps plein, des chômeuses et des travailleuses à temps partiel, bien que dans une direction opposée pour ces dernières, et inversement, une forte stabilité du noyau des étudiantes (tableau G.1). On peut aussi noter une forte propension à passer du statut d'inactives à celui d'étudiante (tableau E.1) et inversement (tableau F.1).

En sciences humaines, on observe une tendance à la mobilité des emplois à temps plein, dans le sens de l'obtention de ce genre d'emplois par celle qui avaient d'autres statuts au début de la période de référence (tableau F.1). On constate également une forte mobilité, mais en sens inverse, des travailleuses à temps partiel (tableau E.1) bien que l'importance relative du noyau des travailleuses à temps partiel stables parmi l'ensemble de ces travailleuses, ait tendance à s'accroître dans des proportions plus grandes que pour l'ensemble (tableau G.1). Le noyau des chômeuses stables indique lui aussi une augmentation en importance relative (tableau G.1). Les inactives stables conservent une importance notablement plus élevée (tableau G.1). Quant aux étudiantes, leur proportion demeure stable (tableau G.1). Donc, mobilité des travailleuses à temps plein et surtout des travailleuses à temps partiel, stabilité relative des inactives et des étudiantes (tableau G.1).

En sciences de l'éducation, le noyau des travailleuses à temps plein et des travailleuses à temps partiel accroît son importance relative, celui des chômeuses, bien que très important, diminue sensiblement en proportion par suite d'une recrudescence du chômage, celui des inactives demeure nul, et celui des étudiantes, marginal (tableau G.1).

En sciences de l'administration, les phénomènes les plus saillants concernent la stabilité des travailleuses à temps plein, la forte mobilité des chômeuses, des inactives et des étudiantes (tableau G.1), ces dernières étant au départ principalement travailleuses à temps plein ou travailleuses à temps partiel (tableau F.1).

- *Les hommes* -

Pour les hommes, il y a donc pour l'ensemble des diplômés du premier cycle, 82,3% de travailleurs à temps plein qui le sont fréquemmnt (tableau E.1), c'est-à-dire qui sont travailleurs à temps plein au début comme à la fin de la période considérée, soit au cours des derniers 18 mois, et cela, par rapport à ceux qui étaient dans la même situation au début de la période. Quant à ces mêmes travailleurs à temps plein qui le sont fréquemment, ils constituent 79,9% du total des travailleurs à temps plein observés au moment de l'enquête (tableau F.1). Il y a donc un noyau plus ou moins permanent d'environ 80% de travailleurs à temps plein.

Il y a de même 14,4% de travailleurs à temps partiel au début de la période qui le sont souvent au cours de la période de référence (tableau E.1) alors que ces mêmes travailleurs représentent 24,1% de l'ensemble des travailleurs à temps partiel observés au moment de l'enquête (tableau F.1). Il y a donc au moment de l'enquête un noyau de 24,1% de travailleurs à temps partiel qui le sont fréquemment. Cette augmentation relative est causée par une diminution du nombre de travailleurs à temps partiel au cours de de la période de référence, notamment à cause de meilleures possibilités de travail à temps plein.

Il y a également 16,0% de chômeurs qui se retrouvent dans la même situation au début et à la fin de la période considérée par rapport à ceux qui étaient dans cette situation au début de la période (tableau E.1). Quant à ces mêmes chômeurs stables, ils représentent 26,2% de l'ensemble des chômeurs identifiés au moment de l'enquête (tableau F.1). Il y a donc là un noyau de 26,2% de chômeurs stables. Cette augmentation relative de la proportion des chômeurs stables indique que le nombre de chômeurs a diminué au cours de la période.

Pour les inactifs, les proportions relatives sont respectivement de 4,6% et de 9,3%, ce qui peut se traduire par une proportion de 4,6% d'inactifs stables (tableau E.1) et un noyau de 9,3% d'inactifs (tableau F.1).

Pour les étudiants, 55,1% sont ordinairement aux études (tableau E.1), avec un noyau de 44,4% de ces mêmes étudiants dans l'ensemble des étudiants recensés au moment de l'enquête (tableau F.1). Il y a donc eu une augmentation du nombre des étudiants au cours de la période causée par un retour aux études de diplômés qui avaient d'autres statuts au début de la période.

En sciences pures, compte tenu de la situation d'ensemble au premier cycle, on observe un profil quelque peu différent. On remarque nettement moins de travailleurs à temps partiel et de chômeurs stables et un peu moins de travailleurs à temps plein de la même catégorie (tableau E.1). Il y a par contre beaucoup plus d'inactifs et d'étudiants stables (tableau E.1). On remarque aussi d'autres différences. C'est ainsi que le noyau de chômeurs est relativement beaucoup moins important en sciences pures que dans l'ensemble du premier cycle (tableau F.1), mais que cette proportion de chômeurs stables qui demeure au terme de la période de 18 MOIS représente une fraction de l'ensemble des chômeurs qui s'est relativement accrue (tableau E.1). On peut donc en conclure que le chômage a connu une décroissance plus rapide en sciences pures comparativement à l'ensemble du premier cycle.

A l'inverse, la proportion des inactifs stables, bien supérieure à celle de l'ensemble du premier cycle au cours de la période (tableau E.1), représente une proportion relativement diminuée par rapport au total des inactifs du premier cycle observés au moment de l'enquête, parce que le nombre des inactifs y a décru moins vite que pour l'ensemble du premier cycle (tableau F.1). Quant aux diplômés qui ont le statut d'étudiant, leur proportion demeure nettement supérieure à l'ensemble des diplômés du premier cycle, autant par rapport à l'ensemble observé au début de la période (tableau E.1) que par rapport à celui observé à la fin de la période (tableau F.1).

En sciences appliquées, on constate qu'il y a plus de travailleurs à temps plein, de travailleurs à temps partiel et d'inactifs stables qu'au premier cycle (tableau E.1). On observe également que le noyau des travailleurs à temps plein de même que celui des travailleurs à temps partiel stables représente une proportion nettement supérieure à celle de l'ensemble (tableau F.1). A l'inverse, la proportion relative des chômeurs de même que celle des étudiants stables dans le nombre de ceux observés au moment de l'enquête (tableau F.1) est relativement moindre comparativement à l'ensemble. On constate donc la grande stabilité des travailleurs à temps plein et l'importance accrue des travailleurs à temps partiel stables du fait de la diminution du nombre de travailleurs de ce type en fin de période (tableau G.1). La mobilité la plus caractérisée, est celle qui consiste à changer de statut pour devenir étudiant.

En sciences humaines, la stabilité et l'importance relative au moment de l'enquête du noyau de travailleurs à temps plein qui le sont fréquemment demeure inférieure à l'ensemble durant toute la période de référence (tableau G.1). Considérée sous ces deux mêmes aspects (tableau G.1), la proportion des chômeurs est à l'inverse quelque peu supérieure. La proportion d'inactifs est quant à elle très nettement inférieure. Quant à la proportion d'étudiants, même s'il y en a moins qui conservent ce même statut au cours de la période des derniers 18 MOIS, leur importance relative par rapport à l'ensemble se trouve assez nettement accrue à la fin de cette période. Donc, comparativement à l'ensemble, on observe une proportion plus grande de diplômés qui deviennent travailleurs à temps plein au cours de la période, de même qu'une importance accrue du noyau des chômeurs, bien que selon une progression moins forte (tableau G.1).

En sciences de l'éducation, on constate l'existence d'un noyau stable et supérieur à la moyenne d'ensemble des travailleurs à temps plein, mais également, des chômeurs stables (tableau G.1). Quant aux étudiants stables, on remarque que leur nombre est extrêmement élevé au début de la période, mais que celui-ci n'en est pas moins relativement très diminué au terme de la période en raison du retour aux études d'un grand nombre de diplômés au cours de cette même période. Leur mobilité est surtout caractérisée par le passage d'un statut à un autre, notamment de travailleur à temps plein à étudiant (tableau F.1), de travailleur à temps partiel à travailleur à temps plein (tableau E.1), ainsi que par le passage fréquent de l'inactivité au travail (tableau E.1) et inversement (tableau F.1).

En sciences de l'administration, les travailleurs à temps plein ayant été stables au cours de la période de référence sont plus nombreux que dans l'ensemble et les chômeurs chroniques le sont nettement moins (tableau E.1). On remarque aussi que l'importance relative des travailleurs à temps partiel se trouve fortement augmentée à la fin de cette même période et que celle des étudiants est au contraire très diminuée (tableau G.1). En somme, il y a relativement beaucoup de diplômés qui acquièrent le statut d'étudiant, et très peu celui de travailleur à temps partiel.

TABLEAU E.1: Évolution, au cours des derniers 18 mois, de la situation des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle, selon leur situation au début de la période

SITUATION 6 MOIS APRÈS LA FIN DES ÉTUDES			SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE										
			Travaillent à temps plein		Travaillent à temps partiel		Sont en chômage		Sont inactifs		Sont aux études		TOTAL HORIZONTAL →
			H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	%
	Ensemble des diplômés du premier cycle	Travaillent à temps plein	82,3	74,8	1,6	2,5	3,7	6,9	0,6	1,9	11,7	13,9	100,0
		Travaillent à temps partiel	38,0	41,6	14,4	23,2	10,2	11,0	0,0	0,0	17,4	24,2	100,0
		Sont en chômage	67,1	55,2	3,0	5,0	16,0	20,8	2,0	3,5	11,9	13,4	100,0
		Sont inactifs	40,8	43,6	4,0	4,7	5,7	0,7	4,6	17,7	44,9	33,1	100,0
		Sont aux études	36,3	34,2	2,3	7,2	4,6	12,6	1,7	2,0	55,1	43,9	100,0
	Sciences pures	Travaillent à temps plein	78,4	70,0	1,7	3,8	1,7	10,7	3,2	0,0	15,1	15,5	100,0
		Travaillent à temps partiel	63,5	34,6	0,0	21,2	14,5	16,7	0,0	0,0	22,0	27,5	100,0
		Sont en chômage	67,6	83,2	0,0	0,0	7,7	4,2	0,0	0,0	24,8	12,6	100,0
		Sont inactifs	16,9	0,0	10,8	0,0	14,4	0,0	11,3	0,0	46,7	100,0	100,0
		Sont aux études	10,4	17,9	3,4	7,1	4,1	5,4	1,2	0,9	80,9	68,6	100,0
	Sciences appliquées	Travaillent à temps plein	86,5	-	0,6	-	1,9	-	0,5	-	10,5	-	100,0
		Travaillent à temps partiel	82,8	-	17,2	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	100,0
		Sont en chômage	72,2	-	0,0	-	14,8	-	0,0	-	13,0	-	100,0
		Sont inactifs	50,0	-	0,0	-	0,0	-	13,0	-	37,0	-	100,0
		Sont aux études	24,5	-	0,0	-	15,3	-	1,8	-	58,4	-	100,0
	Sciences humaines	Travaillent à temps plein	72,7	75,5	3,6	1,6	9,2	7,4	1,1	3,2	13,4	10,3	100,0
		Travaillent à temps partiel	52,1	43,6	16,4	8,6	8,1	11,3	0,0	0,0	23,4	36,5	100,0
		Sont en chômage	58,3	56,5	5,7	9,0	19,8	17,1	2,7	1,6	13,5	15,8	100,0
		Sont inactifs	34,3	44,5	7,2	1,8	8,2	2,3	0,0	43,7	50,3	7,7	100,0
		Sont aux études	4,1	32,3	3,7	2,2	3,7	7,4	2,2	4,0	49,2	54,0	100,0
	Sciences de l'éducation	Travaillent à temps plein	88,6	77,8	0,4	3,2	4,3	8,0	0,6	1,0	6,0	10,0	100,0
		Travaillent à temps partiel	80,4	46,4	7,9	22,2	11,7	17,1	0,0	0,0	0,0	14,3	100,0
		Sont en chômage	44,0	44,1	3,3	0,0	32,0	41,1	4,2	14,8	16,5	0,0	100,0
		Sont inactifs	100,0	89,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	10,1	100,0
		Sont aux études	16,6	41,9	0,0	11,3	0,4	37,5	0,0	0,0	83,4	9,3	100,0
	Sciences de l'administration	Travaillent à temps plein	87,1	85,0	0,2	1,7	3,1	3,2	0,1	1,0	9,6	9,0	100,0
		Travaillent à temps partiel	57,9	58,5	10,9	9,5	10,6	0,0	0,0	0,0	20,6	32,1	100,0
		Sont en chômage	75,8	100,0	2,2	0,0	7,6	0,0	5,2	0,0	8,2	0,0	100,0
		Sont inactifs	60,0	58,3	0,0	41,7	8,6	0,0	0,0	0,0	31,4	0,0	100,0
		Sont aux études	45,9	35,4	0,0	0,0	3,7	32,4	0,0	0,0	50,4	32,2	100,0

NOTE: Exemple de lecture du tableau

14,4% de l'ensemble des diplômés travaillant à temps partiel 6 mois après la fin des études, travaillaient encore à temps partiel au moment de l'enquête.

TABLEAU F.1: Évolution, au cours des derniers 18 mois, de la situation des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle, selon leur situation à la fin de la période

SITUATION 6 MOIS APRES LA FIN DES ETUDES		SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE: Travaillent à temps plein		Travaillent à temps partiel		Sont en chômage		Sont inactifs		Sont aux études		TOTAL VERTICAL
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	X
Ensemble des diplômés du premier cycle	Travaillent à temps plein	79,9	74,0	47,2	26,9	50,1	46,8	45,7	43,2	42,2	42,8	100,0
	Travaillent à temps partiel	3,2	7,4	24,1	44,6	7,9	11,3	0,0	0,0	3,6	13,3	100,0
	Sont en chômage	7,9	7,9	10,5	7,8	26,2	20,4	17,7	18,1	5,3	6,0	100,0
	Sont inactifs	1,1	3,1	3,2	3,5	2,1	0,3	9,3	28,5	4,5	7,3	100,0
	Sont aux études	7,8	7,6	14,9	17,2	13,8	19,1	27,3	10,2	44,4	30,3	100,0
Sciences pures	Travaillent à temps plein	72,4	39,4	37,0	14,1	19,7	34,0	69,8	0,0	19,1	10,0	100,0
	Travaillent à temps partiel	7,3	10,3	0,0	41,8	20,9	28,0	0,0	0,0	3,5	9,3	100,0
	Sont en chômage	13,1	33,8	0,0	0,0	18,7	9,7	0,0	0,0	6,6	5,8	100,0
	Sont inactifs	0,8	0,0	12,8	0,0	8,9	0,0	13,3	0,0	3,1	1,9	100,0
	Sont aux études	6,3	16,6	50,2	44,1	31,8	28,3	16,9	100,0	67,7	72,9	100,0
Sciences appliquées	Travaillent à temps plein	90,2	-	65,5	-	40,4	-	63,4	-	56,6	-	100,0
	Travaillent à temps partiel	1,6	-	34,5	-	0,0	-	0,0	-	0,0	-	100,0
	Sont en chômage	4,8	-	0,0	-	20,7	-	0,0	-	4,6	-	100,0
	Sont inactifs	0,4	-	0,0	-	0,0	-	11,9	-	1,5	-	100,0
	Sont aux études	3,0	-	0,0	-	38,5	-	24,7	-	37,3	-	100,0
Sciences humaines	Travaillent à temps plein	62,9	62,1	37,9	22,1	52,1	39,7	38,5	[illegible]	49,1	21,7	100,0
	Travaillent à temps partiel	6,4	7,0	24,7	22,8	6,5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	15,0	100,0
	Sont en chômage	13,6	14,5	16,4	38,3	30,2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	10,4	100,0
	Sont inactifs	1,3	4,5	3,5	3,0	2,3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3,7	2,0	100,0
	Sont aux études	15,7	11,9	17,5	13,7	9,2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	49,0	50,9	100,0
Sciences de l'éducation	Travaillent à temps plein	90,8	82,4	39,2	41,4	32,5	30,4	57,5	49,5	59,9	75,0	100,0
	Travaillent à temps partiel	3,5	8,6	30,7	51,0	6,3	19,0	0,0	0,0	0,0	18,8	100,0
	Sont en chômage	4,8	3,1	30,5	0,0	41,6	18,6	42,5	50,8	17,6	0,0	100,0
	Sont inactifs	0,4	3,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,7	100,0
	Sont aux études	0,5	2,3	0,0	7,6	0,0	12,1	0,0	0,0	22,5	3,5	100,0
Sciences de l'administration	Travaillent à temps plein	91,7	86,7	40,9	46,3	77,4	77,5	16,2	100,0	74,9	68,0	100,0
	Travaillent à temps partiel	1,1	6,2	36,9	25,9	4,7	0,0	0,0	0,0	2,9	24,9	100,0
	Sont en chômage	4,2	4,6	22,2	0,0	9,4	0,0	83,8	0,0	3,3	0,0	100,0
	Sont inactifs	1,4	1,5	0,0	27,8	4,4	0,0	0,0	0,0	5,6	0,0	100,0
	Sont aux études	1,6	1,1	0,0	0,0	3,1	22,5	0,0	0,0	13,3	7,0	100,0

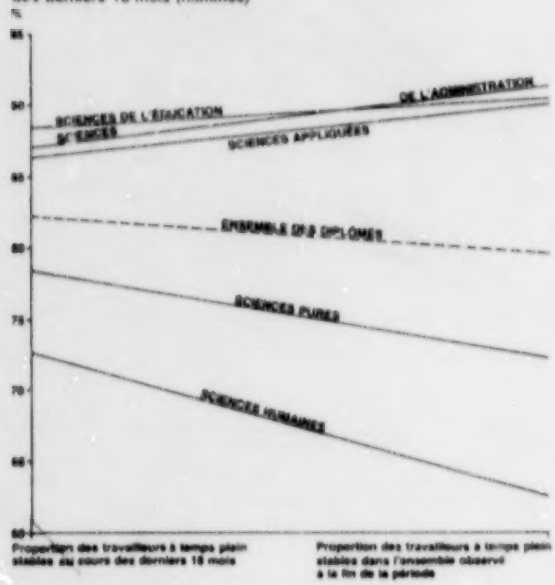
NOTE: Exemple de lecture du tableau

24,1% des diplômés (hommes) travaillant à temps partiel au moment de l'enquête travaillaient aussi à temps partiel 6 mois après la fin des études.

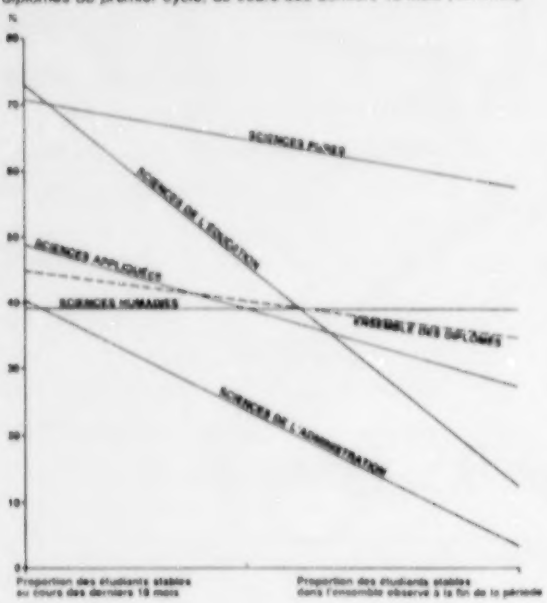
TABLEAU G.1: Comparaison de la stabilité relative, au cours des derniers 18 mois, des statuts des détenteurs d'un baccalauréat de premier cycle, selon la situation observée soit au début, soit à la fin de la période

		Ensemble des diplômés du premier cycle	Sciences pures	Sciences appliquées	Sciences humaines	Sciences de l'éducation	Sciences de l'administration
		%	%	%	%	%	%
Proportion de travailleurs à temps plein "stables" au cours des derniers 18 mois (tableau E.1)	H	82,3	78,4	86,5	72,7	88,6	87,1
	F	74,8	70,0	-	75,5	77,8	85,0
Proportion de travailleurs à temps plein "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête (tableau F.1)	H	79,9	72,4	90,2	62,9	90,8	91,7
	F	74,0	39,4	-	62,1	82,4	86,7
Proportion de travailleurs à temps partiel "stables" au cours des derniers 18 mois (tableau E.1)	H	14,4	0,0	17,2	16,4	7,9	10,9
	F	21,2	21,2	-	8,6	22,2	9,5
Proportion de travailleurs à temps partiel "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête (tableau F.1)	H	24,1	0,0	34,5	24,7	30,2	36,9
	F	44,6	41,8	-	22,8	51,0	25,9
Proportion de chômeurs "stables" au cours des derniers 18 mois (tableau E.1)	H	16,0	7,7	14,8	19,8	32,0	7,6
	F	20,8	4,2	-	17,1	41,1	0,0
Proportion de chômeurs "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête (tableau F.1)	H	26,2	18,7	20,7	30,2	41,6	9,0
	F	20,4	9,7	-	28,9	18,6	0,0
Proportion d'inactifs "stables" au cours des derniers 18 mois (tableau E.1)	H	4,6	11,3	13,0	0,0	0,0	0,0
	F	17,7	0,0	-	43,7	0,0	0,0
Proportion d'inactifs "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête (tableau F.1)	H	9,3	13,3	11,9	0,0	0,0	0,0
	F	28,5	0,0	-	41,6	0,0	0,0
Proportion d'étudiants "stables" au cours des derniers 18 mois (tableau E.1)	H	55,1	80,9	58,4	49,2	83,4	50,4
	F	43,9	68,6	-	54,0	9,3	32,2
Proportion d'étudiants "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête (tableau F.1)	H	44,4	67,7	37,3	49,0	22,5	13,3
	F	30,3	72,9	-	50,9	3,5	7,0

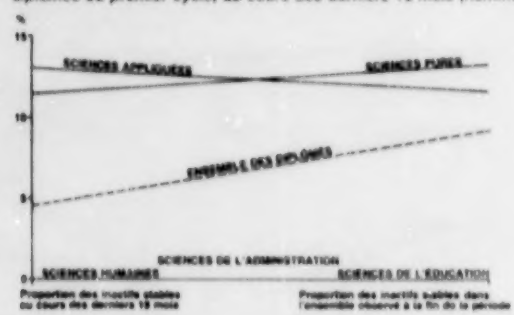
Évolution de la stabilité relative du statut de travailleur à temps plein des diplômés du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (hommes)



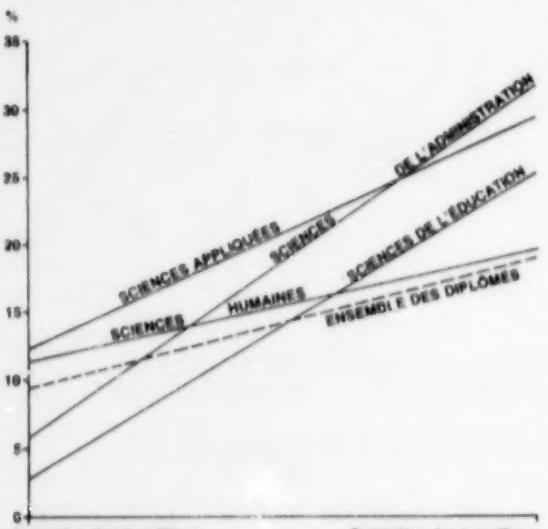
Évolution de la stabilité relative du statut d'étudiant des diplômés du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (hommes)



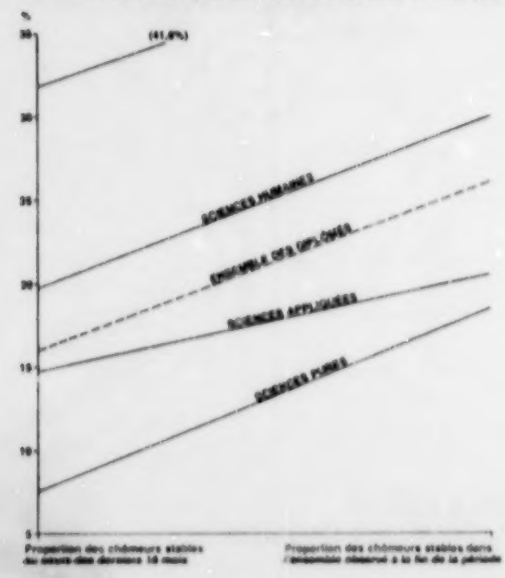
Évolution de la stabilité relative du statut d'inactif des diplômés du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (hommes)



Évolution de la stabilité relative du statut de travailleur à temps partiel des diplômés du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (hommes)

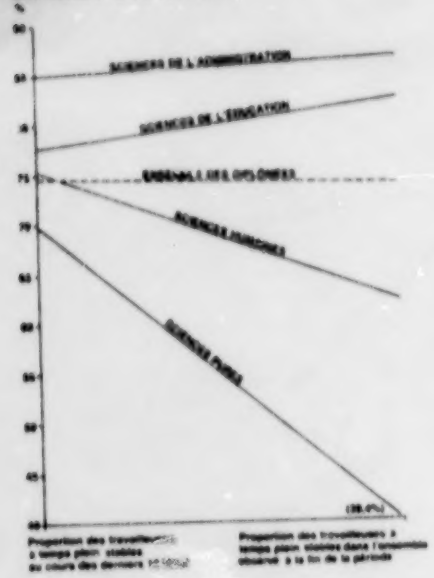


Évolution de la stabilité relative du statut de chômeur des diplômés du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (hommes)

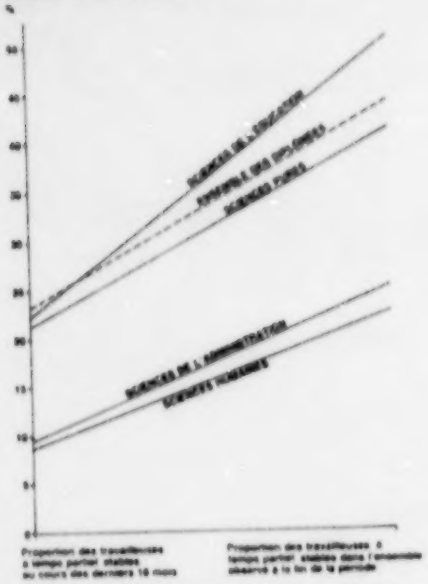


GRAPHIQUE G-1
LA SITUATION DES HOMMES

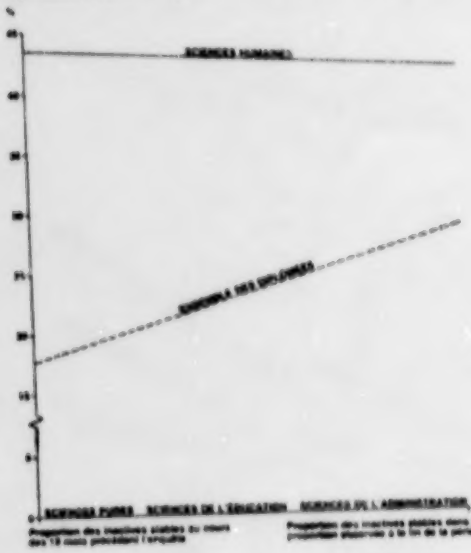
Évolution de la stabilité relative du statut de travailleuse à temps plein des diplômées du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (femmes)



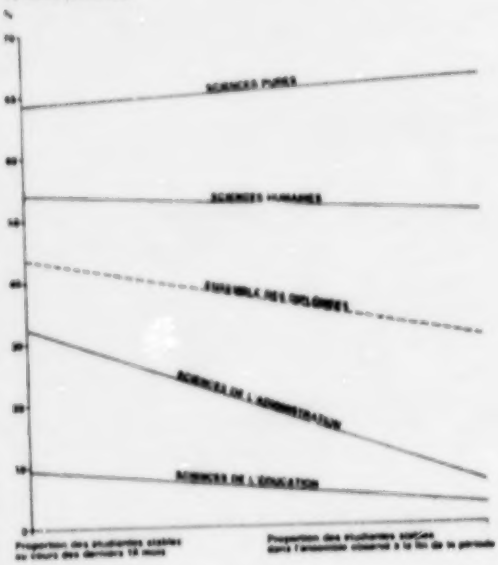
Évolution de la stabilité relative du statut de travailleuse à temps partiel des diplômées du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (femmes)



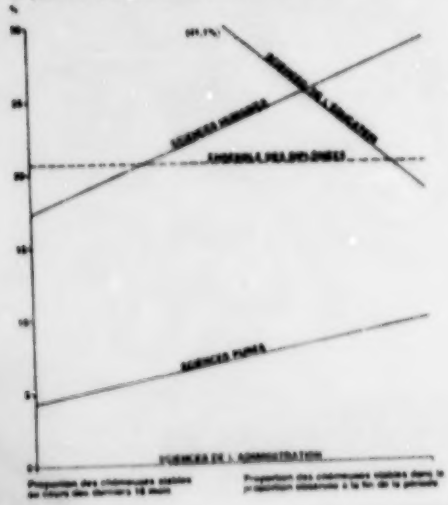
Évolution de la stabilité relative du statut d'inactive des diplômées du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (femmes)



Évolution de la stabilité relative du statut d'étudiante des diplômées du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (femmes)



Évolution de la stabilité du statut de chômeuses des diplômées du premier cycle, au cours des derniers 18 mois (femmes)



GRAPHIQUES G-10
LA SITUATION DES FEMMES

Les diplômés du deuxième cycle

- Les femmes -

Pour les femmes diplômées du deuxième cycle, on constate (tableau E.3) une mobilité des travailleuses à temps plein plus grande que celle des hommes, une grande stabilité des travailleuses à temps partiel, une grande mobilité des chômeuses, une grande stabilité des inactives, et une assez grande mobilité des étudiantes.

- Les hommes -

Pour les hommes diplômés du deuxième cycle, l'importance du noyau de travailleurs à temps plein s'accroît au cours de la période pour atteindre 93,5% à la fin de celle-ci (tableau G.3). Il en est de même des autres statuts, sauf de celui d'étudiant, qui voit au contraire son importance décroître. L'accroissement de l'importance relative des statuts (colonne de droite, tableau G.3) est surtout évidente pour les inactifs. Les travailleurs à temps plein n'ont guère tendance à changer de statut: ceux qui le sont au début de la période le demeurent et constituent l'essentiel du groupe des travailleurs à temps plein au moment de l'enquête. Quant au noyau de chômeurs stables qui est important au début de la période, son importance est diminuée en fin de période par l'accroissement général des chômeurs au cours de ce même intervalle (tableau G.3).

TABLEAU E.3: Évolution, au cours des derniers 18 mois, de la situation des détenteurs d'une maîtrise (2e cycle), selon leur situation au début de la période

Situation au moment de l'enquête de l'ensemble des diplômés du premier cycle, selon leur situation 6 mois après la fin des études				Situation au moment de l'enquête					
				Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Sont aux études	TOTAL HORIZONTAL
Situation 6 mois après la fin des études	Travaillent à temps plein	%	H	80,8	0,2	2,3	0,2	16,5	100,0
			F	75,3	4,8	8,6	5,3	6,0	
	Travaillent à temps partiel	%	H	57,0	10,3	13,2	0,0	19,5	100,0
			F	32,8	42,5	8,8	0,0	15,9	
	Sont en chômage	%	H	36,0	0,0	45,6	0,0	18,4	100,0
			F	92,8	3,1	0,0	0,0	4,1	
	Sont inactifs	%	H	20,4	0,0	12,2	14,0	53,4	100,0
			F	26,7	23,7	0,0	25,5	24,1	
	Sont aux études	%	H	12,3	4,4	2,3	0,0	80,9	100,0
			F	0,0	13,4	0,0	0,0	86,6	

TABLEAU F.3: Evolution, au cours des derniers 18 mois, de la situation des détenteurs d'une maîtrise (2e cycle), selon leur situation à la fin de la période

Situation 6 mois après la fin des études de l'ensemble des diplômés du premier cycle, selon leur situation au moment de l'enquête				Situation au moment de l'enquête				
				Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Sont aux études
Situation 6 mois après la fin des études	Travaillent à temps plein	%	H	93,5	18,1	48,5	47,0	54,5
			F	73,9	28,9	83,5	75,9	28,9
	Travaillent à temps partiel	%	H	2,8	33,4	11,9	0,0	2,8
			F	6,2	49,2	16,5	0,0	14,7
	Sont en chômage	%	H	1,3	0,0	29,4	0,0	1,9
			F	18,4	3,7	0,0	0,0	4,0
	Sont inactifs	%	H	0,3	0,0	3,2	53,0	2,2
			F	1,7	9,5	0,0	24,1	7,7
	Sont aux études	%	H	2,1	48,5	7,0	0,0	38,7
			F	0,0	8,7	0,0	0,0	44,8
TOTAL VERTICAL		%		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

TABLEAU G.3: Comparaison de la stabilité relative, au cours des derniers 18 mois, des statuts des détenteurs d'une maîtrise (2e cycle), selon la situation observée soit au début, soit à la fin de la période

Proportion de travailleurs à temps plein "stables" au cours des derniers 18 mois	%	H	80,8	Proportion de travailleurs à temps plein "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête	%	H	93,5
		F	75,3			F	73,8
Proportion de travailleurs à temps partiel "stables" au cours des derniers 18 mois	%	H	10,3	Proportion de travailleurs à temps partiel "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête	%	H	33,4
		F	42,5			F	49,2
Proportion de chômeurs "stables" au cours des derniers 18 mois	%	H	45,6	Proportion de chômeurs "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête	%	H	29,4
		F	0,0			F	0,0
Proportion d'inactifs "stables" au cours des derniers 18 mois	%	H	14,0	Proportion d'inactifs "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête	%	H	53,0
		F	25,3			F	24,1
Proportion d'étudiants "stables" au cours des derniers 18 mois	%	H	80,9	Proportion des étudiants "stables" dans la proportion observée au moment de l'enquête	H %		38,7
		F	86,6			F	44,8

Deuxième section :

Évolution de la proportion des étudiants au cours des 18 mois précédant l'enquête

Les diplômés du premier cycle

La première section de cette annexe a présenté les tableaux de changement de statut au cours des derniers 18 MOIS, et cela, en prenant comme point de départ, le début ou la fin de la période en question, laquelle a commencé 6 MOIS APRES la fin des études, et s'est terminée au moment où l'enquête a été menée (été 1980).

Dans cette section, on ne tente plus de mesurer l'importance des divers statuts au cours de la période, en les situant les uns par rapport aux autres pour apprécier la mobilité ou la stabilité relative des étudiants au cours de cette même période. Les proportions qu'on y trouve sont exprimées en tenant compte de l'ensemble des diplômés et non plus uniquement par rapport à ceux qui ont tel statut à un moment donné. C'est donc l'importance réelle des retours aux études et des départs, et l'évolution conséquente de la proportion des diplômés qui sont aux études au cours des derniers 18 MOIS, qui feront l'objet de ce chapitre.

- Les femmes -

Pour les femmes diplômées du premier cycle, la proportion totale des étudiantes passe de 13,8% qu'elle est au début de la période qui commence 6 MOIS APRES la fin des études, à 20% à la fin des derniers 18 MOIS. Cet accroissement est le résultat du retour aux études de 13,9% des diplômées qui ont été sur le marché du travail ou ont été inactives à la suite de l'obtention de leur grade de premier cycle, et du départ pour le marché du travail de 7,7% des diplômées qui avaient poursuivi jusqu'alors leurs études sans interruption. Cet accroissement net de 6,2% des étudiantes représente un accroissement relatif d'environ 45% par rapport aux effectifs constatés au début de la période.

Pour les diplômées du premier cycle en sciences pures, on constate une diminution des effectifs au cours des derniers 18 mois, résultat de départs plus nombreux que les retours aux études. Il en résulte une diminution réelle de 2,5%, et une diminution relative de 6% environ. La proportion des étudiantes qui poursuivent leurs études sans interruption est cependant relativement très élevée en sciences pures.

On observe en sciences humaines, un effectif à peu près stable d'étudiantes au cours des derniers 18 MOIS, et un effectif qui s'accroît en sciences de l'éducation ainsi qu'en sciences de l'administration. Dans les deux derniers cas, et surtout en sciences de l'administration, on a une situation inverse de celle qui prévaut en sciences pures, la majorité des étudiantes étant alors composée de diplômées qui poursuivent leurs études après les avoir interrompues pendant un certain temps.

- Les hommes -

Pour les hommes diplômés du premier cycle, la proportion absolue des étudiants passe de 15,6% à 19,3% au cours de la période. Cette proportion est le résultat de retours aux études, qui se sont établis à 10,7% de l'ensemble des diplômés, et de départs pour le marché du travail représentant 7,0% de l'ensemble de ces mêmes diplômés. Le solde positif représente un accroissement réel du nombre des étudiants égal à 3,7% de l'ensemble des diplômés du premier cycle, et un accroissement relatif d'environ 25% du groupe des diplômés aux études.

Parmi les diplômés en sciences pures du premier cycle, on note un accroissement de 6,3%, ce qui porte le total des étudiants à 38,7% de l'ensemble des diplômés du premier cycle au terme de la période des derniers 18 MOIS. On constate des accroissements nets de 5,5% en sciences appliquées, de 0,1% en sciences humaines, de 6,2% en sciences de l'éducation et 8,3% en sciences de l'administration. Si les retours aux études après une période passée sur le marché du travail ou comme inactifs sont particulièrement importants en sciences pures et en sciences humaines, l'accroissement net en sciences humaines est à peu près nul du fait que les départs sont équivalents aux retours. À l'inverse, en sciences de l'éducation, les retours aux études sont relativement faibles, mais à cause de la faible proportion des départs, il en résulte un accroissement net important, et surtout, un accroissement relatif très marqué. C'est la même situation qui prévaut en sciences de l'administration, mais avec une ampleur encore plus marquée.

En somme, la poursuite des études est un phénomène important en sciences humaines et surtout, en sciences pures, et cela, dès la fin des études conduisant au baccalauréat pour la plupart des diplômés, puisque 6 mois après la fin des études, il y a déjà 32,4% des diplômés en sciences pures et 23,2% en sciences humaines qui sont aux études. Le phénomène des retours aux études se poursuit également au cours de la période qui suit, cette fois pour ceux qui ont été quelque temps sur le marché du travail avant de revenir aux études. On remarque alors que la proportion des étudiants en sciences pures continue de s'accroître, alors que celle des étudiants en sciences humaines demeure stationnaire.

En sciences appliquées, la proportion des étudiants qui poursuivent sans interruption leurs études, bien que plutôt faible (9,8%), ne s'en accroît pas moins d'une manière appréciable au cours de la période qui suit, soit entre 6 mois et 24 mois après la fin des études. Il est à remarquer que dans leur cas, la proportion des diplômés qui ont été sur le marché du travail ou ont été inactifs avant de poursuivre des études représente plus de 50% du total des étudiants recensés au moment de l'enquête.

En sciences de l'éducation et en sciences de l'administration, le groupe des étudiants est majoritairement constitué, soit à près de 75%, de diplômés qui ont fait partie de la main-d'oeuvre ou qui ont été inactifs avant de reprendre leurs études. Par contre, le groupe des étudiants qui poursuivent leurs études sans interruption y est très faible, surtout en sciences de l'éducation.

Les diplômés du deuxième cycle

- *Les femmes* -

Pour les femmes diplômées du deuxième cycle, on observe un accroissement réel de 6,4% du pourcentage des étudiantes. Cet accroissement est dû à celles qui poursuivent des études après les avoir interrompues et correspond à une augmentation relative de près de 95% de l'effectif des étudiantes observé au début de la période, soit 6 MOIS APRÈS la fin des études.

- *Les hommes* -

Pour les hommes diplômés du deuxième cycle, l'accroissement réel du pourcentage des étudiants est encore plus important, celui-ci passant de 11,7% à 24,6% de l'ensemble des diplômés du deuxième cycle, résultat de retours aux études représentant 15,1% et de départs pour le marché du travail équivalant à 2,2% de ces mêmes diplômés, ce qui laisse un solde positif absolu de 12,9%. L'accroissement relatif du groupe des étudiants est lui de 110%.

TABLEAU H.1: Évolution, au cours des derniers 18 mois, de la proportion des diplômés qui poursuivent des études

ÉVOLUTION DE LA PROPORTION D'ÉTUDIANTS (%)								
Proportion des diplômés du premier cycle en sciences pures encore étudiants, 6 mois après le baccalauréat	H	32,4	Retours	H	12,5	Proportion des diplômés du premier cycle en sciences pures encore étudiants, environ 24 mois après le baccalauréat	H	38,7
			Départs	H	6,2			
	F	42,0	Retours	F	10,7		F	39,5
			Départs	F	13,2			
ACCROISSEMENT RELATIF DES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA PÉRIODE (18 MOIS)							H	+6,3
							F	-2,5
Proportion des diplômés du premier cycle en sciences appliquées encore étudiants, 6 mois après le baccalauréat	H	9,8	Retours	H	9,6	Proportion des diplômés du premier cycle en sciences appliquées encore étudiants, environ 24 mois après le baccalauréat	H	15,3
			Départs	H	4,1			
	F	-	Retours	F	-		F	-
			Départs	F	-			
ACCROISSEMENT RELATIF DES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA PÉRIODE (18 MOIS)							H	+2,3
							F	-
Proportion des diplômés du premier cycle en sciences humaines encore étudiants, 6 mois après le baccalauréat	H	23,2	Retours	H	11,9	Proportion des diplômés du premier cycle en sciences humaines encore étudiants, environ 24 mois après le baccalauréat	H	23,3
			Départs	H	11,8			
	F	21,6	Retours	F	11,2		F	22,9
			Départs	F	9,9			
ACCROISSEMENT RELATIF DES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA PÉRIODE (18 MOIS)							H	+0,1
							F	+0,3
Proportion des diplômés du premier cycle en sciences de l'éducation encore étudiants, 6 mois après le baccalauréat	H	2,3	Retours	H	6,6	Proportion des diplômés du premier cycle en sciences de l'éducation encore étudiants, environ 24 mois après la fin des études	H	8,5
			Départs	H	0,4			
	F	3,9	Retours	F	9,7		F	10,1
			Départs	F	3,5			
ACCROISSEMENT RELATIF DES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA PÉRIODE (18 MOIS)							H	+0,2
							F	+0,2
Proportion des diplômés du premier cycle en sciences de l'administration encore étudiants, 6 mois après le baccalauréat	H	3,0	Retours	H	9,8	Proportion des diplômés du premier cycle en sciences de l'administration encore étudiants, environ 24 mois après la fin des études	H	11,3
			Départs	H	1,5			
	F	2,4	Retours	F	10,3		F	11,1
			Départs	F	1,6			
ACCROISSEMENT RELATIF DES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA PÉRIODE (18 MOIS)							H	+0,3
							F	+0,7
Proportion des diplômés de l'ensemble du premier cycle encore étudiants, 6 mois après le baccalauréat	H	15,6	Retours	H	10,7	Proportion des diplômés de l'ensemble du premier cycle encore étudiants, environ 24 mois après le baccalauréat	H	19,3
			Départs	H	7,0			
	F	13,8	Retours	F	13,9		F	20,0
			Départs	F	7,7			
ACCROISSEMENT RELATIF DES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA PÉRIODE (18 MOIS)							H	+3,7
							F	+6,2
Proportion des diplômés de l'ensemble du deuxième cycle encore étudiants, 6 mois après la maîtrise	H	11,7	Retours	H	15,1	Proportion des diplômés de l'ensemble du deuxième cycle encore étudiants, environ 24 mois après la maîtrise	H	24,6
			Départs	H	2,2			
	F	6,8	Retours	F	7,3		F	13,7
			Départs	F	0,9			
ACCROISSEMENT RELATIF DES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA PÉRIODE (18 MOIS)							H	+12,9
							F	+6,4

Troisième section:

Taux de participation à l'emploi et taux de participation à la main-d'oeuvre des diplômés

Définition des termes

Si l'on examine le tableau I.1:

- Dans la colonne 1, on retrouve une proportion que l'on peut qualifier de taux de participation à l'emploi et qui est définie de la manière suivante:

$$\text{Taux de participation à l'emploi} = \frac{\text{Proportion des diplômés qui travaillent à temps plein + ceux qui travaillent à temps partiel}}{\text{Ensemble des diplômés non aux études}}$$

- Dans la colonne 2, on retrouve une proportion que l'on peut qualifier de taux de participation à la main-d'oeuvre active et définie de la manière suivante:

$$\text{Taux de participation à la main-d'oeuvre active} = \frac{\text{Proportion des diplômés qui travaillent à temps plein + ceux qui travaillent à temps partiel + ceux qui sont en chômage}}{\text{Ensemble des diplômés non aux études}}$$

Les diplômés du premier cycle

- Les femmes -

Pour les femmes diplômées du premier cycle, on note au moment de l'enquête (colonne 1), un taux moyen de participation à l'emploi de près de 85%. C'est en sciences de la santé (groupe paramédical) et en sciences de l'administration que ce taux est le plus haut, avec un pourcentage de 95% et plus. Entre 85% et 90%, on trouve les sciences de l'éducation, les sciences pures et les sciences de la santé (groupe médical). Au bas de l'échelle, se placent les arts avec un taux de moins de 70%. Les sciences humaines et les sciences appliquées se trouvent dans une position intermédiaire.

Quant au taux de participation à la main-d'oeuvre, il est en moyenne de 96,5% pour l'ensemble des diplômées du premier cycle. C'est en sciences pures et en sciences de l'administration que ce taux est le plus élevé. Il est aussi assez élevé en sciences de la santé (groupe paramédical), et en sciences de l'éducation, où il se trouve aux alentours de 98%. Viennent ensuite les sciences de la santé (groupe médical), les sciences appliquées et les lettres. Finalement, viennent les arts et les sciences humaines avec les taux les plus bas.

- Les hommes -

Pour les hommes diplômés du premier cycle, on observe au moment de l'enquête, un taux moyen de participation à l'emploi (colonne 1) de 91,2%. C'est en sciences de la santé dans le groupe médical et surtout, dans le groupe paramédical, que ce taux est le plus élevé. Suivent les sciences de l'administration et les sciences appliquées où l'on remarque un taux proche de 95%. Viennent ensuite les sciences de l'éducation et les sciences pures avec un taux qui avoisine les 90%. En sciences humaines et en arts, ce même taux se rapproche de 85%, et il est largement inférieur à 80% en lettres. Donc un écart de plus de 20% entre le plus haut taux et le plus bas.

Le taux de participation à la main-d'oeuvre (colonne 2) est de 98,6% pour l'ensemble des diplômés du premier cycle. C'est en sciences de la santé, en sciences appliquées et en sciences de l'administration que ce taux est le plus élevé. C'est en arts, en sciences humaines et surtout en lettres qu'il est le plus bas. On trouve une situation intermédiaire en sciences de l'éducation.

Les diplômés du deuxième cycle

- Les femmes -

Pour les femmes diplômées du deuxième cycle, le taux de participation à l'emploi est en moyenne supérieur d'à peu près 1% à celui des diplômées du premier cycle. Leur taux de participation à la main-d'oeuvre est par contre inférieur de plus de 2% à celui des diplômées du premier cycle.

- Les hommes -

Pour les hommes diplômés du deuxième cycle, le taux de participation à l'emploi est en moyenne supérieur d'environ 3% à celui observé pour les diplômés du premier cycle. Leur taux de participation à la main-d'oeuvre est lui aussi supérieur, soit 1% de plus que celui noté pour les diplômés du premier cycle.

TABLEAU I.1: Taux d'emploi et taux de participation à la main-d'oeuvre active

			Proportion des diplômés qui ont un emploi à temps plein ou à temps partiel / diplômés non aux études (1)	Proportion des diplômés qui font partie de la main-d'oeuvre active / diplômés non aux études (2)
Sciences de la santé (groupe médical)	%	H	99,2	99,2
		F	38,3	97,0
Sciences de la santé (groupe paramédical)	%	H	100,0	100,0
		F	97,4	98,0
Sciences pures	%	H	89,7	96,4
		F	86,1	99,4
Sciences appliquées	%	H	94,7	99,2
		F	82,1	96,6
Sciences humaines	%	H	85,6	98,1
		F	80,7	92,1
Sciences de l'éducation	%	H	91,4	99,0
		F	85,1	98,3
Sciences de l'administration	%	H	95,6	99,6
		F	95,2	99,1
Arts	%	H	82,1	97,8
		F	69,3	93,7
Lettres	%	H	78,5	96,8
		F	80,5	96,5
Ensemble des diplômés du premier cycle (baccalauréat)	%	H	91,2	98,6
		F	84,7	96,5
Ensemble des diplômés du deuxième cycle (maîtrise)	%	H	94,1	99,6
		F	85,8	94,2

ANNEXE II

Questionnaire

Bonjour, je suis _____ de _____, nous menons actuellement une enquête auprès des diplômés universitaires. Cette enquête permettra aux planificateurs de l'enseignement supérieur de connaître la situation de l'emploi chez les diplômés universitaires. Je tiens à vous préciser que toutes vos réponses demeureront strictement confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins statistiques. J'aimerais faire appel à votre collaboration pour les quelques questions que j'ai à vous poser.

SECTION I

1. Avez-vous obtenu un diplôme universitaire ou terminé un programme d'études menant à un tel diplôme en 1976, 1977 ou 1978? "Terminer un programme d'études" signifie, par exemple, avoir passé votre dernier examen, présenté votre dernier travail ou rapport, défendu votre thèse.

   1. Oui
   2. Non ——→ Fin de l'interview

2. Quel type de diplôme universitaire avez-vous obtenu ou pour lequel vous avez terminé le programme d'études menant à son obtention?

   01. Certificat (30 crédits)
   02. Diplôme (60 crédits)
   03. Baccalauréat ou premier grade professionnel (ex. médecine, médecine vétérinaire, optométrie, chirurgie dentaire)
   04. Maîtrise
   05. Doctorat ou Ph. D. (sauf premier diplôme en médecine, médecine vétérinaire, optométrie, chirurgie dentaire) ——→ UTILISER LE QUESTIONNAIRE "B"

3. A quel moment avez-vous obtenu votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

   1. ☐☐ mois — 1976
   2. ☐☐ mois — 1977
   3. ☐☐ mois — 1978 ——→ PASSER A LA QUESTION 5

4. Etes-vous diplômé de l'Ecole de technologie supérieure?

1- Oui

2- Non ⟶ Fin de l'interview

5. Le principal domaine d'études ou la principale spécialisation de votre (lire la réponse obtenue à la question 2) était-il le(la) suivant(e): (lire la catégorie mentionnée sur l'entête de la feuille-réponse).

1- Oui, c'est exact ⟶ PASSER A LA QUESTION 7

2- Non, ce n'est pas exact

6. Pourriez-vous, s'il vous plaît, préciser le principal domaine d'études ou la principale spécialisation de ce diplôme universitaire?

(- -)
nom complet de la discipline

7. La majeure partie du temps où vous avez poursuivi ce programme d'études, étiez-vous inscrit à plein temps ou à temps partiel?

1- plein temps

2- temps partiel

8. En même temps que vous poursuiviez vos études universitaires, occupiez-vous un emploi ou en avez-vous occupé un à un certain moment? (ne pas considérer les emplois occupés pendant les vacances d'été)

1. Oui

2. Non ⟶ PASSER A LA QUESTION 11

9. La majeure partie du temps où vous avez occupé un emploi en même temps que vous poursuiviez vos études universitaires, était-ce à plein temps ou à temps partiel?

1. plein temps

2. temps partiel

10. Quelle est la principale raison pour laquelle vous aviez un emploi en même temps que vous poursuiviez vos études universitaires?

1- Parce que le revenu total dont je pouvais disposer sans travailler (prêts, bourses, aide des parents) n'était pas suffisant pour défrayer le coût total de mes études.

2- Pour obtenir un revenu supplémentaire qui n'était pas absolument nécessaire pour défrayer le coût total de mes études.

3- Parce que j'occupais toujours mon emploi chez l'employeur que j'avais avant d'entreprendre ce programme d'études.

4- Parce que j'avais déjà des responsabilités familiales avant d'entreprendre ce programme d'études.

5- Parce que des responsabilités familiales se sont ajoutées pendant que je poursuivais ce programme d'études.

6- Aucune de ces raisons

9-

11. A quel moment avez-vous commencé le programme d'études menant à l'obtention de votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

mois	année

12. De quel niveau étaient les études que vous aviez complétées à ce moment-là?

01- Des études terminales du secteur général du niveau collégial (D.E.C. général).

02- Des études terminales du secteur professionnel du niveau collégial (D.E.C. professionnel).

03- Des études terminales du niveau secondaire.

04- Des études collégiales du secteur général non complétées par un diplôme.

05- Des études collégiales du secteur professionnel non complétées par un diplôme.

06- Des études secondaires non terminales.

07- Des études du niveau primaire.

08- Des études universitaires complétées par un diplôme.

09- Des études universitaires non complétées par un diplôme.

99-

13. Ces études antérieures avaient-elles été poursuivies à plein temps ou à temps partiel?

1- plein temps

2- temps partiel

9-

14. Au moment d'entreprendre le programme d'études menant à votre (lire la réponse obtenue à la question 2), quelle était votre principale situation? (Ne pas tenir compte des emplois occupés pendant les vacances d'été).

1- J'avais un emploi rémunéré à plein temps

2- J'avais un emploi rémunéré à temps partiel

3- J'étais sans emploi et en quête d'un emploi (chômage)

4- J'étais sans emploi et n'en cherchais pas à ce moment-là

5- J'étais principalement aux études

9-

→ PASSER A LA SECTION II

15. Cet emploi était-il relié au même domaine que les études que vous avez entreprises par la suite, soient celles menant à votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

1- Oui

2- Non

SECTION II

Antécédents de travail

16. Avant d'entreprendre le programme d'études menant à l'obtention de votre (lire la réponse obtenue à la question 2), avez-vous déjà interrompu le cours de vos études pour occuper un emploi (ne pas tenir compte des emplois occupés pendant les vacances d'été)?

1- Oui

2- Non ⟶ PASSER A LA SECTION III

17. Déteniez-vous déjà un grade universitaire lorsque vous avez occupé ce ou ces emploi(s)?

1- Oui

2- Non ⟶ PASSER A LA QUESTION 19

18. Comment considérez-vous alors cet autre programme d'études universitaires que vous avez poursuivi par la suite, soit celui menant à votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

1- Des études de perfectionnement dans le même domaine d'études (grade plus élevé).

2- Des études complémentaires dans le même domaine d'études (mineure, certificat).

3- Des études dans un domaine d'études différent (réorientation de la carrière).

9-

19. Après avoir terminé votre (lire la réponse obtenue à la question 2), êtes-vous retourné travailler pour le même employeur (ne pas tenir compte des emplois occupés pendant les vacances d'été)?

1- Oui

2- Non

SECTION III

Poursuite des études

20. Depuis que vous avez terminé votre (lire la réponse obtenue à la question 2), avez-vous poursuivi d'autres études universitaires?

1- Oui

2- Non ——→ PASSER A LA QUESTION 29

21. Ces autres études universitaires vous ont mené ou vous mèneront vers l'obtention de quel type de diplôme universitaire?

1- Certificat (30 crédits)

2- Diplôme (60 crédits)

3- Baccalauréat ou premier grade professionnel (ex. médecine, médecine vétérinaire, optométrie, chirurgie dentaire)

4- Maîtrise

5- Doctorat ou Ph. D. (sauf premier diplôme en médecine, médecine vétérinaire, optométrie, chirurgie dentaire)

6- Etudes post-doctorales

9-

22. Quel est ou quelle était la principale discipline d'études de ce programme d'études?

(- -)
nom complet de la discipline

23. La majeure partie du temps où vous avez poursuivi ces autres études universitaires, était-ce à plein temps ou à temps partiel?

1- plein temps

2- temps partiel

24. Combien de mois d'études avez-vous fait depuis l'obtention de votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

inscrire le nombre de mois dans l'espace prévu à cette fin sur la feuille-réponse

25. Au moment où vous avez décidé de poursuivre vos études après l'obtention de votre (lire la réponse obtenue à la question 2), quelle influence chacun des facteurs suivants a-t-il eu sur votre décision?

(Indiquer pour chaque facteur un nombre qui va de 1 à 4 selon que le facteur a eu une influence:

1: très grande
2: grande
3: modérée
4: nulle

1- Parce que je ne trouvais pas de travail relié à ma spécialité

2- En vue d'obtenir des emplois plus intéressants

3- En vue d'approfondir mes connaissances dans un but de recherche

4- En vue d'obtenir des emplois mieux rémunérés

5- Parce que l'aide financière en bourses de toutes sortes était jugée intéressante

6- Parce que j'enviais le statut de gradué de niveau supérieur

7- Parce que je n'avais pas terminé le cours normal de ce programme d'études

8- Aucune de ces raisons

9-

26. Lors de votre dernière session d'études, à quel établissement universitaire étiez-vous inscrit?

01- Laval

02- Montréal

03- Ecole des hautes études commerciales

04- Ecole polytechnique

05- Sherbrooke

06- Université du Québec à Montréal

07- Université du Québec à Trois-Rivières

08- Université du Québec à Chicoutimi

09- Université du Québec à Rimouski

10- Centre d'études universitaires dans l'ouest québécois (Rouyn)

11- Centre d'études universitaires dans l'ouest québécois (Hull)

12- Ecole nationale d'administration

13- Ecole de technologie supérieure

14- Institut Armand Frappier

15- Institut national de la recherche scientifique

16- McGill

17- Concordia

18- Bishop's

19- Autres universités canadiennes

20- Universités américaines

21- Universités européennes

22- Autres

99-

27. Avez-vous obtenu un diplôme pour ces autres études universitaires?

1- Oui

2- Non

9-

28. Etes-vous aux études actuellement?

1- Je ne suis pas principalement aux études

2- Je suis principalement aux études → PASSER A LA QUESTION 31

9-

29. Si c'était à refaire, choisiriez-vous le même domaine d'études?

1- Oui, certainement
2- Oui, probablement → PASSER A LA QUESTION 31
3- Non, probablement pas
4- Non, certainement pas
8- Je ne sais pas
9-

30. Quelle discipline choisiriez-vous?

(- -)
nom de la discipline

SECTION IV

Situation actuelle des diplômés

31. Avez-vous actuellement un emploi rémunéré?

1- Oui
2- Non → PASSER A LA QUESTION 46
9-

32. S'agit-il d'un emploi à caractère permanent (à l'année) ou temporaire et occasionnel?

1- Permanent
2- Temporaire et occasionnel
9-

33. S'agit-il d'un emploi à plein temps ou à temps partiel?

1- Un emploi à plein temps (30 heures et plus/semaine → PASSER A LA QUESTION 35

2- Un emploi à temps partiel (moins de 30 heures/semaine)

9-

34. Quelle est, parmi les phrases suivantes, celle qui explique le mieux le fait que vous ayiez un emploi à temps partiel?

1- Parce que vous ne trouvez pas d'emploi à plein temps (30 heures et plus/semaine)

2- Parce que vous consacrez le reste de votre temps à étudier

3- Parce que vous ne tenez pas à travailler à plein temps actuellement

4- Aucune de ces raisons

9-

35. Quel est le titre de l'occupation que vous avez actuellement?

Note: Faire préciser le titre de manière précise et complète

Par exemple: agent de la gestion du personnel, analyste en procédés et méthodes, professeur de niveau collégial, directeur des achats, représentant des ventes, médecin spécialiste, etc.

Inscrire le titre de l'occupation dans l'espace prévu à cette fin sur la feuille-réponse

(- - - - - - - - - - - - - - - - - -)
titre de l'occupation

9999-

36. Quelles sont vos principales fonctions dans cet emploi?

Par exemple: enseignement et formation, conception et réalisation d'enquêtes, consultation professionnelle, scientifique, en administration etc.

Note: Indiquer les principales fonctions dans l'espace prévu à cette fin sur la feuille-reponse

(- -)
principales fonctions

37. A) De quelle nature est l'entreprise dans laquelle vous exercez présentement vos fonctions?

Par exemple: Entreprise de produits pharmaceutiques, ministère du revenu national, entreprise de fabrication de véhicules motorisés, etc.

Indiquer la nature de l'entreprise dans l'espace prévu à cette fin sur la feuille-réponse

(- -)
nature de l'entreprise

99-

B) Quelle est la taille de l'entreprise où vous exercez vos fonctions?

1- 50 employés et moins

2- 51 à 200 employés

3- 201 employés et plus

8- Ne sais pas

38. Selon quel régime de rémunération travaillez-vous actuellement?

1- Pour votre propre compte

2- Contre salaire ou à la commission

9-

39. Depuis combien de mois occupez-vous l'emploi que vous avez actuellement?

01- Moins d'un mois

02- 1 mois à 2 mois inclusivement

03- 3 mois à 4 mois inclusivement

04- 5 mois à 6 mois inclusivement

05- 7 mois à 8 mois inclusivement

06- 9 mois à 10 mois inclusivement

07- 11 mois à 12 mois inclusivement

08- 13 mois à 15 mois inclusivement

09- 16 mois à 18 mois inclusivement

10- 19 mois à 21 mois inclusivement

11- 22 mois à 24 mois inclusivement

12- 25 mois à 30 mois inclusivement

13- 31 mois à 36 mois inclusivement

14- 37 mois à 42 mois inclusivement

15- 43 mois à 48 mois inclusivement

16- plus de 4 ans

98- ne sais pas

99-

40. Dans quelle tranche de revenu situez-vous votre revenu annuel brut? (avant déduction pour impôts)

01- 7 000 $ et moins par année

02- 7 001 $ à 9 000 $

03- 9 001 $ à 11 000 $

04- 11 001 $ à 13 000 $

05- 13 001 $ à 15 000 $

06- 15 001 $ à 17 000 $

07- 17 001 $ à 19 000 $

08- 19 001 $ à 21 000 $

09- 21 001 $ à 23 000 $

10- 23 001 $ à 25 000 $

11- 25 001 $ à 30 000 $

12- 30 001 $ à 35 000 $

NOTE: si vous êtes à votre compte, indiquez le revenu annuel moyen, avant déduction des impôts

13- 35 001 $ à 40 000 $

14- 40 001 $ à 45 000 $

15- 45 001 $ à 50 000 $

16- Plus de 50 000 $

98- Refuse de répondre

99-

41. Diriez-vous qu'en général le programme d'études universitaires que vous avez suivi vous est très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou très peu utile, dans votre emploi actuel?

1- Très utile

2- Plutôt utile

3- Plutôt inutile

4- Très peu utile

8- Ne sais pas

9-

42. Diriez-vous qu'il y a entre votre emploi actuel et le programme d'études universitaires que vous avez suivi une très forte correspondance, une correspondance plutôt forte, une correspondance plutôt faible ou une très faible correspondance?

1- Très forte correspondance

2- Correspondance plutôt forte

3- Correspondance plutôt faible

4- Très faible correspondance

8- Ne sais pas

9-

43. Dans quelle catégorie situez-vous votre emploi actuel?

01- Cadre (directeur, administrateur)

02- Professionnel à son compte

03- Professionnel salarié

04- Semi-professionnel

05- Technicien

06- Contremaître ou superviseur

07- Ouvrier qualifié

08 Employé qualifié

09- Ouvrier non qualifié

10- Employé non qualifié

99-

44. Diriez-vous que le programme d'études universitaires que vous avez suivi est le seul à pouvoir préparer véritablement à accomplir le travail que vous faites?

1- Oui

2- Non

8- Ne sais pas

9-

45. De façon générale, lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre travail?

1- C'est un travail très intéressant

2- C'est un travail plutôt intéressant

3- C'est un travail plutôt monotone

4- C'est un travail très monotone

8- Ne sais pas

9-

PASSER A LA QUESTION 48

46. Parmi les raisons suivantes, quelle est celle qui explique le mieux que vous n'ayez pas d'emploi?

1- Je suis actuellement en chômage (c'est-à-dire, que je suis à la recherche ou j'attends un emploi)

2- Je poursuis des études à plein temps

3- Pour l'instant, je ne suis pas intéressé(e) à travailler

4- Je vais bientôt reprendre mes études

5- A cause de la maladie

6- Aucune de ces raisons

8- Ne sais pas

9-

→ PASSER A LA QUESTION 48

47. Depuis combien de semaines êtes-vous en chômage?

☐☐ Inscrire le nombre de semaines de chômage dans l'espace prévu à cette fin sur la feuille-réponse

98- Ne sais pas

99-

48. Pendant combien de semaines avez-vous été sans travail mais en quête d'un emploi depuis la fin de votre programme d'études menant à l'obtention de votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

☐☐ Inscrire le nombre de semaines de chômage dans l'espace prévu à cette fin sur la feuille-réponse

Si aucun, inscrire 00

98- Ne sais pas

99-

49. Pendant combien de mois avez-vous occupé un emploi à plein temps depuis que vous avez terminé votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

Inscrire le nombre de mois dans l'espace prévu à cette fin sur la feuille-réponse

Si aucun, inscrire 00

98- Ne sais pas

99-

50. Combien de semaines après avoir terminé votre (lire la réponse obtenue à la question 2), avez-vous cherché avant de trouver un premier emploi à plein temps?

Inscrire le nombre de semaines de recherche d'un emploi à plein temps à l'endroit prévu sur la feuille-réponse

Si aucun, inscrire 00

97- Ne s'applique pas (pas encore trouvé d'emploi à plein temps)

98- Ne sais pas

99-

51. Combien d'emplois à plein temps avez-vous eus depuis que vous avez terminé votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

(----------) Inscrire le nombre d'emplois à plein temps dans la case correspondante sur la feuille-réponse

Si aucun, inscrire 0

8- Ne sais pas

9-

52. Six mois après avoir terminé votre (lire la réponse obtenue à la question 2), quelle était votre principale situation?

1- J'avais un emploi rémunéré à plein temps

2- J'avais un emploi rémunéré à temps partiel

3- J'étais sans emploi et en quête d'un emploi (chômage)

4- J'étais sans emploi et n'en cherchais pas à ce moment-là

5- J'étais principalement aux études

9-

53. Douze mois après avoir terminé votre (lire la réponse obtenue à la question 2) quelle était votre principale situation?

1- J'avais un emploi rémunéré à plein temps

2- J'avais un emploi rémunéré à temps partiel

3- J'étais sans emploi et en quête d'un emploi (chômage)

4- J'étais sans emploi et n'en cherchais pas à ce moment-là

5- J'étais principalement aux études

9-

SECTION V

Informations d'ordre général

54. En quelle année êtes-vous né(e)?

Inscrire l'année de naissance dans l'endroit prévu à cette fin sur la feuille-réponse

8888-

9999-

55. Où est situé votre domicile actuel?

01- Québec

02- Terre-Neuve

03- Ile-du-Prince-Edouard

04- Nouvelle-Ecosse

05- Nouveau-Brunswick

06- Ontario

07- Manitoba

08- Saskatchewan

09- Alberta

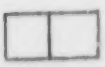
10- Colombie-Britannique

11- Etats-Unis

12- Ailleurs

99-

56. Combien d'années d'études <u>votre père</u> a-t-il complétées?

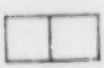


Inscrire le nombre d'années d'études dans l'espace prévu à cette fin <u>sur la feuille-réponse</u>

98- Ne sais pas

99-

57. Combien d'années d'études <u>votre mère</u> a-t-elle complétées?



Inscrire le nombre d'années d'études dans l'espace prévu à cette fin <u>sur la feuille-réponse</u>

98- Ne sais pas

99-

58. Quelle est l'occupation de votre père?

(- -)
nom de l'occupation

9995- Père n'a pas d'emploi rémunéré

9996- Retraité

9997- Père décédé

9998- Ne sais pas

9999-

59. Dans quelle catégorie situez-vous le revenu annuel brut de votre père?

01- Moins de 3 000$
02- 3 000$ à 4 999$
03- 5 000$ à 6 999$
04- 7 000$ à 8 999$
05- 9 000$ à 10 999$
06- 11 000$ à 12 999$
07- 13 000$ à 14 999$
08- 15 000$ à 16 999$
09- 17 000$ à 18 999$
10- 19 000$ à 20 999$
11- 21 000$ à 24 999$
12- 25 000$ à 29 999$
13- 30 000$ à 34 999$
14- 35 000$ à 39 999$
15- 40 000$ à 44 999$
16- 45 000$ à 49 999$
17- 50 000$ et plus
96- Père n'a pas d'emploi rémunéré
97- Père décédé
98- Ne sais pas
99-

60. Quelle est l'occupation de votre mère ?

(----------)
nom de l'occupation

9995- Mère n'a pas d'emploi rémunéré
9996- Retraitée
9997- Mère décédée
9998- Ne sais pas
9999-

61. Dans quelle catégorie situez-vous le revenu annuel brut de votre mère?

01- Moins de 3 000$
02- 3 000$ à 4 999$
03- 5 000$ à 6 999$
04- 7 000$ à 8 999$
05- 9 000$ à 10 999$
06- 11 000$ à 12 999$
07- 13 000$ à 14 999$
08- 15 000$ à 16 999$
09- 17 000$ à 18 999$
10- 19 000$ à 20 999$
11- 21 000$ à 24 999$
12- 25 000$ à 29 999$
13- 30 000$ à 34 999$
14- 35 000$ à 39 999$
15- 40 000$ à 44 999$
16- 45 000$ à 49 999$
17- 50 000$ et plus
96- Mère n'a pas d'emploi rémunéré
97- Mère décédée
98- Ne sais pas
99-

62. Quelle est votre langue maternelle?

1- Anglais
2- Français
3- Italien
4- Grec
5- Autre
9-

63. Quelle est la langue que vous utilisez le plus fréquemment au travail?

1- Anglais

2- Français

9-

64. Quel est votre état civil?

1- Célibataire

2- Marié(e) ou vivant maritalement

3- Veuf(ve)

4- Séparé(e)

5- Divorcé(e)

9-

65. Où était situé votre domicile permanent avant de vous inscrire à votre (lire la réponse obtenue à la question 2)?

01- Québec

02- Terre-Neuve

03- Ile-du-Prince-Edouard

04- Nouvelle-Ecosse

05- Nouveau-Brunswick

06 Ontario

07- Manitoba

08- Saskatchewan

09- Alberta

10- Colombie-Britannique

11- Etats-Unis

12- Amérique du Sud

13- Europe

14- Asie

15- Afrique

16- Océanie

99-

66. Lorsque vous vous êtes inscrit à votre programme de (lire la réponse obtenue à la question 2), étiez-vous résident (c'est-à-dire citoyen canadien ou immigrant reçu)?

1- Oui

2- Non

A l'interviewer:

Indiquer: 1- Sexe de l'interviewé(e)

1- Masculin

2- Féminin

9-

2- Langue de l'entrevue

1- Anglais

2- Français

9-

Achevé d'imprimer à
Québec en février 1982, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Ministère des Communications
du Québec

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction des politiques et plans

8182-944 28-1535